

Le chapitre général des prémontrés au Moyen Âge*

Appréhender les chapitres généraux prémontrés du Moyen Âge¹ est une tâche difficile, en tout cas plus difficile que pour d'autres grands ordres religieux, notamment monastiques. À l'instar du bâtiment (appelé *aula capituli generalis*) qui, semble-t-il, avait été spécialement construit à Prémontré pour accueillir leurs réunions², les procès-verbaux sur lesquels ont été consignées leurs décisions ont en effet apparemment presque totalement disparu, les premiers à nous être parvenus, par le biais de copies modernes, ne datant que de l'extrême fin du XV^e siècle³. Pour la période médiévale proprement dite, on ne dispose que d'extraits plus ou

* L'article est la traduction française de mon exposé «Die Generalkapitel der Prämonstratenser im Mittelalter» présenté lors du colloque «Die Prämonstratenser im Mittelalter. Die Zirkarien Westfalen und Wadgassen» (Maria Engelport, 8-10 octobre 2004). Le texte de cette communication, qui n'avait, conformément à ce qui m'avait été demandé par les organisateurs de la rencontre, d'autre ambition que d'offrir un abrégé actualisé, forcément partiel, du chapitre de ma thèse consacré aux prémontrés (F. CYGLER, *Das Generalkapitel im hohen Mittelalter. Cisterzienser, Prämonstratenser, Kartäuser und Cluniazenser* [Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter, 12], Münster, 2002, p. 119-204: «Das Generalkapitel als Integrationsintanz: Prämonstratenser»), se trouve ici repris sans grandes modifications, cependant que l'appareil de notes a volontairement été réduit à l'essentiel (sources citées et travaux de recherche les plus importants et récents, auxquels on pourra se reporter pour obtenir des références bibliographiques complémentaires). Je remercie tout particulièrement Franz J. Felten, Bruno Krings et Martine Plouvier pour les fort utiles remarques, critiques et suggestions qu'ils avaient formulées lors de la discussion de mon exposé et dont je me suis ici efforcé de tenir compte.

¹ Voir, outre le titre cité à la n. précédente, T.J. GERITS, *De evolutie van de Premonstratenzen wetgeving van 1290 tot 1322*, mémoire de maîtrise dactyl., Université catholique de Louvain, 1964, p. 91-115; J. HOURLIER, *Le chapitre général jusqu'au moment du Grand schisme. Origines, développement, étude juridique*, Paris, 1936, p. 128-133; J. LE PAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis ordinis*, Paris, 1633 (réimpr. en 2 vol. [Instrumenta Praemonstratensia, 3.1 et 2]: Averbode, 1998), p. 251-282; G. VAN DEN BROECK, «De capitulo generali in ordine Praemonstratensi», dans *Analecta Praemonstratensia* 15, 1939, p. 121-128. — La dernière histoire générale prémontrée parue ne consacre au chapitre général médiéval pas même l'équivalent de deux pages: B. ARDURA, *Prémontré. Histoire et spiritualité* (C.E.R.C.O.R. Travaux et recherches, 7), Saint-Étienne, 1995, p. 54-56.

² Cf. M. PLOUVIER, *L'abbaye de Prémontré aux XVII^e et XVIII^e siècles. Histoire d'une reconstruction*, 2 vol. (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 16), Louvain, 1985, 1, p. 59 et 2, p. 46 s.

³ Cf. *Acta et decreta capitulorum generalium ordinis Praemonstratensis*, 1: *Saeculis XII-XV*, ed. J.B. VALVEKENS (tiré-à-part de *Analecta Praemonstratensia* 42-44, 1966-1968),

moins épars. Dans le meilleur, mais aussi le plus rare des cas, il s'agit de collections de statuts capitulaires «extravagants» de portée générale, soit autonomes, comme la *Quinta distinctio* de 1322⁴, soit annexées à une copie du *Liber consuetudinum* ou *institutionum*⁵ dans le but, comme exigé à partir du *Liber* d'environ 1154⁶, de l'actualiser⁷. Plus fréquemment cependant, ces décrets nous sont transmis indirectement par d'autres écrits (chroniques, chartes et autres documents d'archives, éditions anciennes, etc.); il faut alors les y retrouver et les en extraire, puis les ordonner, c'est-à-dire *in fine* reconstituer, de façon forcément partielle et artificielle⁸. Enfin, ils portent très rarement sur des cas d'espèce; ainsi sommes-nous mal renseignés sur l'application de la législation du chapitre général telle que pourrait la refléter sa jurisprudence — en d'autres termes: il est passablement malaisé d'estimer l'emprise réelle qu'avait le chapitre général sur les maisons et membres de l'ordre, de mesurer la distance séparant 'idéal' et norme de la 'réalité'. L'exploitation d'une documentation élargie est alors plus que jamais nécessaire. Celle-ci, bien sûr, existe au niveau central, celui de Prémontré, comme l'attestent par exemple la correspondance de l'abbé Gervais (1209-1220)⁹ ou des

Averbode, s.d. Le tout premier procès-verbal (à peu près) complet date de 1498: *ibid.*, p. 171-188, n° 114.

⁴ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 832-840; GERITS, *De evolutie* (voir n. 1), p. 231-256.

⁵ Sur le *Liber* et ses versions successives, voir *infra*.

⁶ *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle. Introduction, texte et tables*, ed. Pl.F. LEFEVRE — W.M. GRAUWEN (*Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium*, 12), Averbode 1978, p. 1: *In hac quarta distincione quedam, que in generali Capitulo, communi consilio, pro conservacione Ordinis, sunt posita, possunt reperiri, et si qua, pro diversitate emergencium accionum, postmodum fuerint ordinata, hic competenter poterunt inseri.*

⁷ Voir notamment B. KRINGS, «Das Ordensrecht der Prämonstratenser vom späten 12. Jahrhundert bis zum Jahr 1227. *Der Liber consuetudinum und die Dekrete des Generalkapitels*», dans *Analecta Praemonstratensia* 69, 1993, p. 107-242, ici p. 195-230 (101 statuts); *id.*, «Zum Ordensrecht der Prämonstratenser bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts», *ibid.* 76, 2000, p. 9-28, ici p. 15 s. (22 courts statuts); «Primaria instituta canonicorum Praemonstratensium. Ex ms. bibliothecae S. Victoris», dans *De antiquis ecclesiae ritibus*, 3, ed. E. MARTENE, Anvers, 1737² (réimpr.: Hildesheim, 1967), col. 891-926, ici col. 925 s. (14 statuts).

⁸ Cf. *Acta et decreta* (voir n. 3); Pl.F. LEFEVRE, «Décrets liturgiques publiés par les chapitres généraux aux XIII^e et XIV^e siècles», dans *Analecta Praemonstratensia* 4, 1928, p. 132-153. — Comme l'a encore très récemment relevé B. KRINGS, «Die Prämonstratenser und ihr weiblicher Zweig», dans I. CRUSIUS — H. FLACHENECKER (dir.), *Studien zum Prämonstratenserorden* (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 185; Studien zur Germania sacra, 25), Göttingen, 2003, p. 75-105, ici p. 91, nombre de décrets médiévaux du chapitre général sont toutefois encore inédits.

⁹ «Epistolae Gervasii Praemonstratensis abbatis», dans *Sacrae antiquitatis monumenta historica, dogmatica, diplomatica*, ed. Ch.L. HUGO, 1, Étival, 1725, p. 2-124.

formulaire rendant compte de procédures mettant en contact le *caput* de l'ordre avec ses *membra*¹⁰, mais est sans doute plus ample et plus riche, en même temps que par nature plus diffuse, au niveau local, celui des maisons de l'ordre. Encore faut-il alors, dans ce dernier cas, qu'elle soit aussi utilisée par une historiographie locale ou régionale soucieuse de considérer son ou ses objets d'étude dans le contexte général de l'*ordo Praemonstratensis*¹¹ et, surtout, rendue plus facilement accessible par des travaux d'édition¹².

La présente contribution, toutefois, restera à dessein synthétique et rapide et abordera son sujet avant tout à partir de la norme, dont l'élaboration et l'actualisation incombaient au chapitre général. L'état de la documentation est ici on ne peut plus satisfaisant puisque pas moins de sept¹³ œuvres ou rédactions statutaires nous sont parvenues¹⁴:

¹⁰ Cf. par exemple *Formularium Praemonstratense II*, ed. J.J. EVERS, Tongerlo, 1932. J. OBERSTE, *Visitation und Ordensorganisation. Formen sozialer Normierung, Kontrolle und Kommunikation bei Cisterziensern, Prämonstratensern und Cluniazensern (12.-frühes 14. Jahrhundert)* (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter, 2), Münster, 1996, p. 210-220, non seulement évoque d'autres témoins de ce type, mais encore en livre un exemple d'utilisation, ici dans le but d'éclairer la 'réalité' du système de visites internes de l'ordre. — J'ai moi aussi brièvement examiné certains de ces documents pour voir ce qu'ils pouvaient nous apprendre sur les rapports entre chapitre général et maisons de l'ordre: CYGLER, *Das Generalkapitel* (voir n. *), p. 186-192.

¹¹ Cela est très heureusement et nettement le cas dans de récentes études — notamment: I. EHLERS-KISSELER, *Die Anfänge der Prämonstratenser im Erzbistum Köln* (Rheinisches Archiv, 137), Cologne/Weimar/Vienne, 1997; B. KRINGS, *Das Prämonstratenserstift Arnstein an der Lahn im Mittelalter (1139-1527)* (Veröffentlichungen der Historischen Kommission für Nassau, 48), Wiesbaden, 1990. En revanche, les notices détaillées de B. ANDENMATTEN – B. DEGLER-SPENGLER (dir.), *Die Prämonstratenser und Prämonstratenserinnen in der Schweiz* (Helvetia sacra, 4.3), Bâle, 2002, ne partagent, pour la plupart, que ponctuellement ce souci.

¹² Cf. le travail de K. DOLISTA, «Circaria Bohemiae, abbas Praemonstratensis et capitulum generale, 1142-1541», dans *Analecta Praemonstratensia* 63, 1987, p. 221-253; 64, 1988, p. 143-165 et 288-341, et 65, 1989, p. 273-319.

¹³ Dans la longue (et sévère) recension dont il a bien voulu honorer ma thèse (voir n. *) dans *Analecta Praemonstratensia* 79, 2003, p. 221-226, ici p. 225, le R.P. Ludger Horstkötter en signale une huitième inédite datant de 1245, dont Bruno Krings préparerait l'édition.

¹⁴ Pour quelques aperçus généraux, voir CYGLER, *Das Generalkapitel* (voir n. *), p. 137-141; GERITS, *De evolutie* (voir n. 1); H. HEIJMAN, «Untersuchungen über die Prämonstratenser-Gewohnheiten», dans *Analecta Praemonstratensia* 2, 1926, p. 5-32; 3, 1927, p. 5-27 et 4, 1928, p. 5-29, 113-131, 225-241 et 351-373; J. OBERSTE, «Règle, coutumes et statuts. Le système normatif des prémontrés aux XII^e-XIII^e siècles», dans C. ANDENNA – G. MELVILLE (dir.), *Regulae — Consuetudines — Statuta. Studi sulle fonti normative degli ordini religiosi nei secoli centrali del Medioevo. Atti del I e del II Seminario internazionale di studio del Centro italo-tedesco di storia comparata degli ordini religiosi* (Bari/Noci/Lecce, 26-27 ottobre 2002 / Castiglione delle Stivere, 23-24 maggio 2003) (Vita

- les *Statuta* de (vers) 1130¹⁵,
- le *Liber consuetudinum* de vers 1154¹⁶,
- les *Institutiones patrum Praemonstratensium* du milieu des années 1170¹⁷,
- les *Institutiones patrum Praemonstratensis ordinis* des années 1220 (1222/1227)¹⁸,
- les *Institutiones patrum Praemonstratensis ordinis* de 1236/1238, dont la rédaction fit suite aux interventions réformatrices du pape Grégoire IX (1227-1241)¹⁹,
- le *Liber institutionum capituli generalis* de 1290²⁰ et
- la *Quinta distinctio statutorum* de 1322 déjà évoquée²¹, qui cependant, aux contraire des collections précédentes, n’entendait, comme son titre l’indique, que compléter (et non pas: remplacer) le *Liber* alors en vigueur, à savoir celui de 1290.

À l’exception des premiers *Statuta* et de la *Quinta distinctio*, ces *Libri* et *Institutiones* étaient des codifications complètes du *ius particulare* prémontré et avaient été élaborées avec grand soin, notamment quant à la forme²². Précédées d’un prologue justificatif profondément réfléchi qui,

regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter. Abhandlungen, 25), Münster, 2005, p. 261-276. KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 107-114; Pl.F. LEFEVRE, «À propos des codes législatifs de Prémontré durant le XII^e siècle», dans *Analecta Praemonstratensia* 48, 1972, p. 232-242 et I.J. VAN DE WESTELAKEN, «Premonstratenser wetgeving. 1120-1165», *ibid.* 38, 1962, p. 7-45 ne dépassent guère le XII^e siècle.

¹⁵ *Les premiers statuts de l’ordre de Prémontré. Le clm 17174 (XII^e siècle)*, ed. R. VAN WAEFELGHEM (tiré-à-part de *Analectes de l’ordre de Prémontré* 9), Louvain, 1913. — Il est à noter qu’après ces *Statuta*, liturgie et frères convers (et sans doute aussi les sœurs) firent l’objet, comme c’était aussi le cas dans d’autres ordres, à commencer par Cîteaux, de recueils séparés (ordinaire et *Consuetudines de ordine laicorum*): voir, pour l’ordinaire, *L’ordinaire de Prémontré d’après les manuscrits du XII^e et XIII^e siècles*, ed. Pl.F. LEFEVRE (Bibliothèque de la Revue d’histoire ecclésiastique, 22), Louvain, 1941 et *Coutumiers liturgiques de Prémontré du XIII^e et du XIV^e siècles*, ed. ID. (Bibliothèque de la Revue d’histoire ecclésiastique, 27), Louvain, 1953; pour les *Consuetudines* des convers, KRINGS, «Zum Ordensrecht» (voir n. 7), p. 22-28.

¹⁶ *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* (voir n. 6).

¹⁷ «*Primaria instituta*» (voir n. 7), col. 891-925.

¹⁸ KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 135-194.

¹⁹ *Les statuts de Prémontré réformés sur les ordres de Grégoire IX et d’Innocent IV au XIII^e siècle*, ed. Pl.F. LEFEVRE (Bibliothèque de la Revue d’histoire ecclésiastique, 23), Louvain, 1946.

²⁰ «*Statuta primaria Praemonstratensis ordinis*», dans LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 784-829.

²¹ Voir *supra*, n. 4.

²² Voir (y compris sur ce qui suit), pour plus de détails et dans une perspective comparative, F. CYGLER, «Ausformung und Kodifizierung des Ordenrechts vom 12. bis zum

d'entrée, évoquait le précepte apostolique, ancré dans la règle de saint Augustin, du *habere cor unum et animam unam in Domino*²³ pour ensuite exiger sur le plan spirituel une *unitas, que interius servanda est in cordibus* assimilée sur le plan juridique à une *uniformitas exterius servata in moribus*²⁴, elles étaient divisées, à l'image des collections canoniques, en l'occurrence en quatre distinctions thématiques fixes elles-mêmes subdivisées en paragraphes composés pour l'essentiel, en fait d'articles, de statuts législatifs du chapitre général (*statuta, institutiones*): 1) vie quotidienne, 2) offices claustraux, 3) droit pénal et 4) organisation constitutionnelle de l'ordre²⁵. Chaque nouveau recueil succédait au précédent, dont en même temps il actualisait les contenus par addition, suppression et/ou correction d'articles²⁶. Après 1290 (et 1322), ce n'est qu'en 1505

14. Jahrhundert. Strukturelle Beobachtungen zu den Cisterziensern, Prämonstratensern, Kartäusern und Cluniazensern», dans G. MELVILLE (dir.), *De ordine vitae. Zu Normvorstellungen, Organisationsformen und Schriftgebrauch im mittelalterlichen Ordenswesen* (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter, 1), Münster, 1996, p. 6-58.

²³ Voir K. SCHREINER, «Ein Herz und eine Seele. Eine urchristliche Lebensform und ihre Institutionalisierung im augustinish geprägten Mönchtum des hohen und späten Mittelalters», dans G. MELVILLE – A. MÜLLER (dir.), *Regula Sancti Augustini. Normative Grundlage differenter Verbände im Mittelalter. Tagung der Akademie der Augustiner-Chorherren von Windesheim und des Sonderforschungsbereichs 537, Projekt C «Institutionelle Strukturen religiöser Orden im Mittelalter» vom 14. bis zum 16. Dezember 2000 in Dresden* (Publikationen der Augustiner-Chorherren von Windesheim, 3), Paring, 2002, p. 1-47.

²⁴ *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* (voir n. 6), p. 1: *Quoniam ex precepto regule iubemur habere cor unum et animam unam in Domino, iustum est ut qui sub una regula et unius professionis voto vivimus, uniformes in observanciis canonice religionis inveniamur, quatenus unitatem, que interius servanda est in cordibus, foveat et representet uniformitas exterius servata in moribus. Quod profecto tunc compencius et plenius poterit observari et memoriter retineri, si ea que agenda sunt, scripto fuerint commendata, si omnibus qualiter sibi sit vivendum, scriptura teste, innotescat, si mutare vel addere vel minuere nulli quiquam propria voluntate liceat, si minima non negligimus, ne paulatim defluamus. Ea propter, ut et paci et unitati tocius Ordinis provideremus, librum istum, quem librum consuetudinum vocamus, diligenter conscripsimus, [...]. Cf. «Primaria instituta» (voir n. 7), col. 893; KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 135; *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 1; «Statuta primaria» (voir n. 20), p. 784. — Il est à noter que le prologue livrait aussi le sommaire détaillé du *Liber*.*

²⁵ La version de vers 1154, par exemple, donne: *Prima distincio continet qualiter se habeat conventus in die, qualiter in nocte, qualiter in estate, qualiter in hieme, qualiter se habeant novicii et directi in via, infirmi et minuti. Secunda continet des officiis. Tercia de culpis. Quarta de annuo colloquio, de construendis abbaciis et de unitate abbaciarum* (*Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* [voir n. 6], p. 1).

²⁶ Il s'agit ici toutefois d'une vision quelque peu idéale, que la tradition manuscrite (voir les introductions des différentes éditions critiques citées *supra*) relativise immédiatement: les monastères prémontrés, pour peu qu'ils possédassent les statuts, se contentaient souvent semble-t-il très longtemps d'un seul exemplaire dont, par ailleurs, l'actualisation

que furent promulgués de nouveaux statuts complets, qui bientôt furent aussi imprimés; ils marquaient l'aboutissement d'une longue et difficile réforme qui avait commencé quelque 40 ans plus tôt à l'initiative du pape Pie II (1458-1464)²⁷.

La remarquable 'densité' de cette série, fruit des interactions entre la «norme» et sa «pratique»²⁸, nous permet de suivre l'évolution à la fois juridique et historique du chapitre général de Prémontré durant le Moyen Âge²⁹. Ainsi peuvent en être tracées au moins les grandes lignes, de même que, ce faisant, déterminés les principaux caractères du chapitre général au sein de l'édifice constitutionnel prémontré.

Premières réunions à la fin des années 1120 et dans les années 1130: naissance et établissement du chapitre général³⁰

Les deux *vitae* de Norbert de Xanten († 1134)³¹ rédigées dans la seconde moitié du XII^e siècle, l'une très vraisemblablement autour de

pouvait n'être que partielle et occasionnelle; cf., dernièrement, I. EHLERS-KISSELER, «Norm und Praxis bei den Prämonstratensern im Hochmittelalter», dans MELVILLE – MÜLLER (dir.), *Regula Sancti Augustini* (voir n. 23), p. 335-387, ici p. 349 s.; KRINGS, «Zum Ordensrecht» (voir n. 7), p. 14 s.; OBERSTE, «Règle, coutumes et statuts» (voir n. 14), p. 274 s.

²⁷ Voir F.J. FELTEN, «Die Kurie und die Reformen im Prämonstratenserorden im hohen und späten Mittelalter», dans CRUSIUS – FLACHENECKER (dir.), *Studien* (voir n. 8), p. 349-398, ici p. 379-396; E. VALVEKENS, «Le chapitre général et les nouveaux statuts de 1505», dans *Analecta Praemonstratensia* 14, 1938, p. 53-94; ID., «Textes relatifs à la réforme des statuts prémontrés en 1505», *ibid.* 15, 1939, p. 25-41. — LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 841-848 donne (seulement) les modifications apportées en 1505 aux articles du *Liber* de 1290 et de la *Quinta distinctio*.

²⁸ Cf. EHLERS-KISSELER, «Norm und Praxis» (voir n. 26), particulièrement p. 351-358 («Allgemeines Ordensrecht: Zu Generalkapitel, Visitation und Vogtei») et 384-387 («Zusammenfassung»).

²⁹ Cette même «densité» contribue tout autant à 'cerner' d'autres domaines: cf., pour de récents exemples, *ibid.*, particulièrement p. 368-387 («Das Leben im Stift: Zu Fastengebot, Habit und Ämtern»); H. FLACHENECKER, «*Consuetudines* und Seelsorge. Zum Selbstverständnis der Prämonstratenser», dans MELVILLE – MÜLLER (dir.), *Regula sancti Augustini* (voir n. 23), p. 295-333, particulièrement à partir de la p. 305; KRINGS, «Die Prämonstratenser und ihr weiblicher Zweig» (voir n. 8); OBERSTE, *Visitation und Ordensorganisation* (voir n. 10), p. 174-209 («Die ordensinterne Visitation nach den Statuten, Definitionen und Bullen des 12. und 13. Jahrhunderts»).

³⁰ Sur ce qui suit, voir F.J. FELTEN, «Norbert von Xanten. Vom Wanderprediger zum Kirchenfürsten», dans K. ELM (dir.), *Norbert von Xanten. Adliger – Ordensstifter – Kirchenfürst. Festschrift zum Gedächtnis seines Todes vor 850 Jahren*, Cologne, 1984, p. 69-157; ID., «Zwischen Berufung und Amt. Norbert von Xanten und seinesgleichen im ersten Viertel des 12. Jahrhunderts», dans: G. ANDENNA – M. BREITENSTEIN – G. MELVILLE (dir.),

Magdebourg (*Vita A*, entre 1145 et 1161/1164), l'autre sans doute à ou près de Prémontré (*Vita B*, entre 1152 et 1161/1164)³², évoquent de façon concordante et relativement circonstanciée une (première) réunion d'abbés qui se serait tenue en 1128 ou peu de temps après à Prémontré. À ce moment-là, Norbert dirigeait depuis deux ans l'archevêché de Magdebourg et venait juste de confier la direction de sa première fondation, Prémontré, à son fidèle disciple Hugues de Fosses, qui l'exerça jusqu'en 1161³³. La leçon de la *Vita B* est la plus détaillée :

*Charisma und religiöse Gemeinschaften im Mittelalter. Akten des 3. Internationalen Kongresses des «Italienisch-deutschen Zentrums für Vergleichende Ordensgeschichte» in Verbindung mit Projekt C «Institutionelle Strukturen religiöser Orden im Mittelalter» und Projekt W «Stadtkultur und Klosterkultur in der mittelalterlichen Lombardei. Institutionelle Wechselwirkung zweier politischer und sozialer Felder» des Sonderforschungsbereichs 537 «Institutionalität und Geschichtlichkeit» (Dresden, 10.-12. Juni 2004) (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter. Abhandlungen, 26), Münster, 2005, p. 103-149 (on trouvera commodément dans cette étude toute récente et excellemment référencée toute la bibliographie complémentaire utile); St. WEINFURTER, «Norbert von Xanten – Ordensstifter und 'Eigenkirchenherr'», dans *Archiv für Kulturgeschichte* 59, 1977, p. 66-98; ID., «Norbert von Xanten als Reformkanoniker und Stifter des Prämonstratenserordens», dans ELM (dir.), *Norbert von Xanten* (voir *supra*), p. 159-183; ID., «Norbert von Xanten und die Entstehung des Prämonstratenserordens», dans *Barbarossa und die Prämonstratenser* (Schriften zur staufischen Geschichte und Kunst, 10), Göppingen, 1989, p. 67-100 et ID., «Der Prämonstratenserorden im 12. Jahrhundert», dans M. MÜLLER – R. REINHARDT – W. SCHÖNTAG (dir.), *Marchtal. Prämonstratenserabtei. Fürstliches Schloß. Kirchliche Akademie. Festgabe zum 300jährigen Bestehen der Stiftskirche St. Peter und Paul (1692 bis 1992)*, Ulm, 1992, p. 13-30. Plus particulièrement au sujet du chapitre général, voir H. MARTON, «Initia capituli generalis in fontibus historicis ordinis», dans *Analecta Praemonstratensia* 38, 1962, p. 43-69; ID., «Figura iuridica capituli generalis prout in statutis ordinis et documentis pontificiis saec. XII apparet», *ibid.* 39, 1963, p. 5-69 et ID., «Praecipua testimonia de activitate capitulorum generalium saeculi XII», *ibid.*, p. 209-243. Voir aussi, dans d'autres perspectives particulières, L. VAN DIJCK, «Essai sur les sources du droit prémontré primitif concernant les pouvoirs du *Dominus Praemonstratensis*», dans *Analecta Praemonstratensia* 28, 1952, p. 73-136 et FELTEN, «Die Kurie und die Reformen» (voir n. 27) — études dont le cadre chronologique embrasse toute la période médiévale.*

³¹ Sur Norbert, voir les diverses contributions à ELM (dir.), *Norbert von Xanten* (voir n. 30) et W.M. GRAUWEN, *Norbert, Erzbischof von Magdeburg (1126-1134)*, Duisburg-Hamborn, 1986².

³² «Vita [A] Norberti archiepiscopi Magdeburgensis», ed. R. WILMANS, dans MGH SS 12, Hanovre, 1856 (réimpr.: Stuttgart, 1995), p. 663-706 et «Vita [B] sancti Norberti, auctore canonico Praemonstratensi coaevo», dans *P.L.* 170, col. 1253-1344. Sur ces deux *vitae*, voir la brève et récente présentation de W. BOMM, «Anselm von Habelberg, *Epistola apologetica* — Über den Platz der Prämonstratenser in der Kirche des 12. Jahrhunderts», dans CRUSIUS – FLACHENECKER (dir.), *Studien* (voir n. 8), p. 107-183, ici p. 163.

³³ Sur Hugues de Fosses, voir désormais le récent propos de K. ELM, *Hugo von Fosses. Erster Abt und Organisator des Prämonstratenserordens*, dans CRUSIUS – FLACHENECKER (dir.), *Studien* (voir n. 8), p. 37-55.

Hac accepta benedictione [des mains de Norbert à Magdebourg] recessit [Hugues], duobus adjunctis sibi sociis, e quibus praeceverat vir Dei [Norbert], ut alterum in Antverpiensi Ecclesia [Saint-Michel d'Anvers] Patrem, alterum similiter in Floreffiensi [Floreffe] poneret. Et sic factum est. Positus et consecratus est ille sub nomine Patris in Praemonstratensi Ecclesia; et illi duo in duabus aliis supradictis. Sed et duo jam alii consecrati erant in duabus aliis ecclesiis, Laudunensi beati Martini [Saint-Martin de Laon], et Vivariensi [Vivières]. Isti quinque, et sextus, quem ad locum, qui dicitur Bona-Spes [Bonne-Espérance], statim post introitum suum abbas Praemonstratensis exposuerat, instantem dissolutionem ordinis in plerisque locis videntes, et majorem futuram metuentes, ad diem statutum in loco determinato convenerunt; et quidquid ad praesens in domibus suis superfluum esse videbatur recidentes; deinceps, ad similitudinem et exemplum Cisterciensium, annuatim se reversurus simul, ad ordinis sui sinistra corrigenda, firmaverunt. Quod cum in locis aliis divulgatum fuisset; sic in primo anno sex, in secundo novem fuerunt, in tertio duodecim, in quarto decem et octo. Et exinde multiplicati sunt ibique terrarum, [...]»³⁴.

³⁴ «Vita B» (voir n. 32), col. 1330 s. (§101). Cf. «Vita A» (voir n. 32), p. 697 (§18): *Hac accepta benedictione recessit, duobus adiunctis sibi fratribus, quorum unus in Antwerpiensi, alter in Floreffiensi ecclesia pater institus est. Ipse autem ad Praemonstratensem ecclesiam accedens, eiusdem ecclesiae pater memorabilis effectus est. Moxque in ecclesiis Laudunensi et Vivariensi nec non in ea, quae Bona-Spes dicitur, de fratribus suis patres instituit, cum quibus loco determinato annuatim convenire statuit pro resarcienda dissolutione ordinis in recidendis superfluis et necessariis rebus salubriter instaurandis. Exinde multiplicati sunt fratres ordinis illius, quem venerabilis pater Norbertus instituit, ubique terrarum usque in praesentem diem.* — Une troisième source narrative écrite dans la même période que les deux *vitae*, les *Miracula S. Mariae Laudunensis* du bénédictin Hermann de Tournai, qui fut un proche de Norbert et surtout d'Hugues de Fosses, rapporte les mêmes faits en des termes bien différents: *Constituit [Norbert] vero, ut ex omnibus monasteriis, quae vel in vita sua vel post obitum suum institutionis ac regulae suae normam ac propositum sequerentur, universi abbates singulis annis in festo sancti Dionisii [le 9 octobre] ad primam matrem, de qua processerant, id est Praemonstratensem ecclesiam, quasi ad fontem potaturi convenirent, et simul positi generale capitulum tenerent, ac si quid vel communiter, vel in aliquo forte corrigendum esset, ibidem corrigerent. Cum ergo necdum triginta anni transierint, ex quo dominus Norbertus per supradictum episcopum ibi adductus est, iam tamen divina praestante gratia tot exinde monasteria pullularunt, ut fere centum abbates in praedicto festo ex eis ibi convenisse inveniantur, non solum ex Francia vel Burgundia, sed ex ipsa quoque Alemannia, Saxonia seu Wasconia («Ex Herimanni De miraculis s. Mariae Laudunensis libro III», ed. R. WILMANS, dans MGH SS 12 [voir n. 32], p. 653-660, ici p. 658). Ce récit, qui attribue directement la paternité du chapitre général à Norbert, ne peut en aucun cas refléter la situation des années 1130 et 1140, entre autres parce qu'il présente le chapitre général dans une forme bien plus achevée que les *Statuta* de (vers) 1130 (voir encore *infra*) et parce qu'il lui prête un 'succès' en termes de participation 'universelle' des supérieurs qui n'était certes pas le sien à ce moment-là. Sur cette partie du récit d'Hermann, voir la très récente et claire mise au point de FELTEN, «Zwischen Berufung und Amt» (voir n. 30), p. 134 s.*

Ce passage contient des informations intéressantes :

- Désormais «prince» de l'Église impériale, Norbert renonçait, en la transmettant à d'autres, à la direction des monastères qu'il avait fondés ou reformés et dont la cohésion reposait jusqu'alors sur trois piliers : 1) l'*ordo novus* augustinien, qu'il avait introduit à Prémontré dès décembre 1121³⁵ et que le pape Honorius II (1124-1130) avait sanctionné en février 1126³⁶; 2) son incontestable et puissant charisme unificateur³⁷ et 3) la «*libertas Nobertina*» ou «*libertas Praemonstratensis*», une construction juridique particulière et éminemment originale qui faisait des monastères dont il était le chef son «Eigenkirche» — une «Eigenkirche» qui de plus était en principe libre de tout contrôle épiscopal³⁸.
- Cette renonciation précipita les maisons concernées, soudain devenues 'orphelines', dans une profonde crise existentielle³⁹. L'imminente *dissolutio ordinis*⁴⁰ menaçait, d'une part parce que la «*libertas Nobertina*» n'existait plus et que les monastères se (re)trouvèrent donc seuls dans le contexte de leurs diocèses respectifs, d'autre part parce qu'il n'y avait aucun lien institutionnel entre ces mêmes monastères. Le danger était d'autant plus réel que dans le même temps le charisme de Norbert pour ainsi dire continuait d'agir, attirant d'autres monastères

³⁵ Sur l'introduction de la règle de saint Augustin, voir le commode et très récent aperçu d'OBERSTE, «Règle, coutumes et statuts» (voir n. 14), p. 264-270 («L'introduction de la règle de saint Augustin à Prémontré»). Voir aussi au-delà, dans des perspectives plus larges, W. BOMM, «Augustinusregel, *professio canonica* und Prämonstratenser im 12. Jahrhundert. Das Beispiel der Norbert-Viten, Philipps von Harvengt und Anselms von Havelberg», dans MELVILLE – MÜLLER (dir.), *Regula sancti Augustini* (voir n. 23), p. 239-294; EHLERS-KISSELER, «Norm und Praxis» (voir n. 26), p. 335-351 («Die Augustinusregel und der *Liber consuetudinum*»).

³⁶ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 392 s. (bulle *Apostolicae disciplinae sectantes* du 16 février 1126).

³⁷ Voir désormais FELTEN, «Zwischen Berufung und Amt» (voir n. 30).

³⁸ Voir WEINFURTER, «Norbert von Xanten — Odenstifter» (voir n. 30) (citations: *ibid.*, p. 81). Cf. aussi H. MARTON, «Status iuridicus monasteriorum 'ordinis' Praemonstratensis primitivus», dans *Analecta Praemonstratensia* 38, 1962, p. 191-265.

³⁹ Sur ce qui suit immédiatement, voir plus particulièrement WEINFURTER, «Norbert von Xanten und die Entstehung» (voir n. 30) et *id.*, «Der Prämonstratenserorden» (voir n. 30).

⁴⁰ Sur le sens de l'expression *ordo* à cette époque, cf. H. MARTON, «De sensu termini 'ordinis' in fontibus saeculi duodecimi», dans *Analecta Praemonstratensia* 37, 1961, p. 314-318 et G. MELVILLE, «Zur Semantik von *ordo* im Religiosentum der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts. Lucius II., seine Bulle vom 19. Mai 1144, und der 'Orden' der Prämonstratenser», dans CRUSIUS – FLACHENECKER (dir.), *Studien* (voir n. 8), p. 201-224.

dans le giron de la réforme canoniale qu'il avait initiée⁴¹. Ceux-ci ne tournaient pas leur regard exclusivement vers Prémontré et souvent tenaient à conserver leur particularisme, comme par exemple Steinfeld en Westphalie, rattaché à Prémontré avec sa petite congrégation dans les années 1140. Le meilleur exemple reste cependant, même s'il est incontestablement unique en son genre, celui de la collégiale Notre-Dame de Magdebourg, dont Norbert prit personnellement la tête vers 1129 et autour de laquelle se forma rapidement une congrégation. Comme l'on sait, cette dernière resta sous la tutelle des archevêques de Magdebourg, suivant des usages propres très différents de ceux de Prémontré — usages qu'elle se fit aussi confirmer par le pape —; les monastères de Saxe, surtout, en quelque sorte convaincus d'être les 'véritables' norbertins, développèrent une forte conscience de soi, qui n'était guère favorable au lointain Prémontré⁴².

- Hugues de Fosses et les abbés réunis autour de lui entreprirent aussitôt de combler le 'vide institutionnel' que Norbert avait laissé, précisément pour empêcher la *dissolutio ordinis* et encadrer la rapide croissance de l'*ordo*. Le modèle et la méthode à suivre furent empruntés aux cisterciens: des réunions annuelles et délibératives d'abbés, c'est-à-dire des chapitres généraux. La *Vita B* donne toutefois clairement à comprendre que dans les premières années, tous les supérieurs concernés étaient loin d'être présents: les premiers chapitres généraux prémontrés n'étaient semble-t-il que des chapitres rassemblant les supérieurs de la filiation de Prémontré. Il n'en reste pas moins que leur tout premier but est aisément reconnaissable — à terme: l'intégration institutionnelle de tous les monastères norbertins, par le biais du chapitre général *ad similitudinem et exemplum Cisterciensium*, au sein d'un ordre constitué.

Les *Statuta* de (vers) 1130, déjà mentionnés⁴³, sont le résultat concret des délibérations des premières réunions d'abbés à Prémontré décrites

⁴¹ Voir H. KROLL, «Expansion und Rekrutierung der Prämonstratenser, 1120-1150», dans *Analecta Praemonstratensia* 54, 1978, p. 36-56.

⁴² Sur les monastères saxons, voir l'étude classique de F. WINTER, *Die Prämonstratenser des zwölften Jahrhunderts und ihre Bedeutung für das nordöstliche Deutschland. Ein Beitrag zur Geschichte der Christianisierung und Germanisierung des Wendenlandes*, Berlin, 1865 (réimpr.: Aalen, 1966), particulièrement p. 7-225.

⁴³ Voir *supra*, n. 15. Ces statuts furent semble-t-il confirmés par le privilège *Sacra vestri ordinis* d'Innocent II en date du 12 avril 1131, établi à la demande conjointe d'Hugues de Fosses, de ses co-abbés et de Norbert (mais seulement adressé aux premiers): LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 419 s. Il faut cependant reconnaître que la formulation du pape

par les *vitae*. Très largement inspirés par les usages d'autres congrégations canonicales réformées (Oigny, Klosterrath, Arrouaise) et de Cîteaux⁴⁴, ils formulaient notamment un programme complet de structuration institutionnelle en reprenant, souvent littéralement, les contenus de la *Summa Cartae caritatis* cistercienne⁴⁵. Les dispositions relatives à la future organisation de la congrégation, qui serait donc calquée sur celle de l'ordre cistercien, sont introduites par un fort appel à l'unité (*De unitate abbatiarum*): liées par une *unitas indissolubilis*, les abbayes prémontrées sont censées comprendre et suivre la règle *uno modo*, et ce même principe d'unité doit aussi s'appliquer aux livres liturgiques, à l'habit, à la nourriture et aux autres *omnia mores atque consuetudines*⁴⁶. Suivent un article sur les filiations et la visite (*Que lex sit inter abbatias que se genuerunt*)⁴⁷ et deux autres, courts, sur le chapitre général.

Le premier et le plus important *De annuo colloquio* stipule, plaçant l'abbé (et le couvent) de Prémontré au premier plan sans pour autant faire de son (leur) abbaye le lieu attiré de réunion du *colloquium*: *Iterum statutum est quod semel in anno gratia sese visitandi, ordinis reparandi, confirmande pacis, conservande karitatis, abbates omnes ad colloquium pariter conveniant in loco competenti quem communi consilio providerint, ubi in sinistris corrigendis domno abbati Praemonstrate ecclesie que mater est aliarum, sanctoque illi conventui reverenter singuli humiliter que obediunt, et clamati veniam petant; [...]*⁴⁸. Quant au second *Quod omnes ad*

— *formam & modum Regulae & praerogativam religionis quae hodie in Praemonstrata Ecclesia observatur* (*ibid.*, p. 419) — reste bien vague.

⁴⁴ Voir la récente étude de D. VAN DE PERRE, «Die ältesten Klostergesetzgebungen von Prémontré, Oigny, Cîteaux, Klosterrath und Arrouaise und ihre Beziehungen zueinander», dans *Analecta Praemonstratensia* 76, 2000, p. 29-69, qui, outre formuler de nouvelles hypothèses, donne l'ensemble de la bibliographie antérieure.

⁴⁵ *Narrative and Legislative Texts from Early Cîteaux. Latin Text in Dual Edition with English Translation and Notes*, ed. Chr. WADDELL, s.l. [Brecht], 1999 (Cîteaux. Commentarii cistercienses. Studia et documenta, 9), p. 404-407.

⁴⁶ *Les premiers statuts* (voir n. 15), p. 34: *Ut autem inter abbatias unitas indissolubilis perpetuo perseveret, stabilitum est primo quidem ut ab omnibus regula uno modo intelligatur, uno modo teneatur. Dehinc ut idem libri quantum duntaxat ad divinum pertinet officium, idem vestitus, idem victus, idem denique per omnia mores atque consuetudines inveniantur*. Voir aussi l'article suivant *Quos libros non liceat habere diverse*: *ibid.*

⁴⁷ *Ibid.*, p. 35.

⁴⁸ *Ibid.* Les prémontrés recopiaient ici pratiquement mot pour mot la *Summa Cartae caritatis*; *Narrative and Legislative Texts* (voir n. 45), p. 405: *Sane hoc praecipium omnium mater ecclesia Cisterciensis specialiter retinuit, ut semel in anno sese visitandi, ordinis reparandi, confirmandae pacis, conservandae gratia caritatis, abbates ad eam omnes pariter conveniant. Ubi in sinistris corrigendis domno Cisterciensi sanctoque illo conventui reverenter singuli humiliterque obediunt, et clamati veniam petant — [...]*.

colloquium veniant, il insiste sur l'obligation faite aux supérieurs de participer au *colloquium*, mais la relativise sur le champ en admettant deux causes légitimes d'empêchement: la maladie et l'«inévitabile obéissance» due à l'ordinaire⁴⁹. C'était là aussi pleinement reconnaître l'autorité épiscopale — et d'emblée limiter la souveraineté du chapitre.

C'est pourquoi, dans les années qui suivirent, Hugues de Fosses s'employa à asseoir l'autonomie de l'ordre, c'est-à-dire celle du chapitre général. Pour ce faire, il se tourna à de nombreuses reprises vers le pape⁵⁰. Des bulles d'Innocent II (1130-1143), Célestin II (1143-1144) et Luce II (1144-1145) de 1138, 1143 et 1144⁵¹, entre autres, vinrent garantir l'autorité du *colloquium* annuel. Elles lui donnaient le droit de déposer tout abbé incompetent ou délinquant, sans toutefois retirer aux évêques toutes leurs prérogatives juridictionnelles en la matière. Ces derniers se voyaient par ailleurs formellement interdire d'empêcher les abbés prémontrés de leurs diocèses de se rendre au chapitre; bien au contraire, ils étaient tenus, le cas échéant, de les forcer à faire le déplacement. En 1146 finalement, Eugène III (1145-1153) s'adressa directement à tous les supérieurs prémontrés (*Abbatibus et praepositis universis Praemonstratensis ordinis*) pour leur ordonner de participer au chapitre et de se conformer *irrefragabiliter* aux décisions de celui-ci⁵². En principe, tous les supérieurs prémontrés étaient donc désormais soumis à la juridiction du chapitre.

⁴⁹ *Les premiers statuts* (voir n. 15), p. 36: *Nulla sane ratione nisi duabus ex causis annuo licebit de esse capitulo aut videlicet ob corporis infirmitatem aut inevitabili episcopi vel archiepiscopi obedientia. Cui autem quodlibet horum contigerit, prepositum pro se vicarium vel alium idoneum de claustris suis mittat. [...]. Cf. le texte de la Summa cistercienne; Narrative and Legislative Texts* (voir n. 45), p. 405: *Nulla sane ratione nisi duabus ex causis annuo licebit deesse capitulo: aut videlicet ob corporis infirmitatem, aut benedicendi causa novitii. [...].*

⁵⁰ Voir MARTON, «Figura iuridica» (voir n. 30), p. 15-37.

⁵¹ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 624 (bulle *Qui divina disponente* du 21 décembre 1138), 422 s. (bulle *Desiderium nostrum est* du 6 décembre 1143, adressée aux archevêques et évêques) et 625 s. (bulle *Ad uberes fructus* du 19 mai 1144).

⁵² *Ibid.*, p. 626 s. (bulle *Pro stabilitate Ordinis* du 14 mars 1146). Le pape écrivait, révélant le peu d'enthousiasme de certains supérieurs: *Nunc autem, sicut accepimus, quidam vestrum Episcoporum suorum prohibitionem pretendentes, ad tam sanctum Conventum venire contemnunt. Ideoque per Apostolica vobis scripta mandamus atque precipimus, quatenus tam sanctam Institutionem nullatenus negligatis, sed sicut statutum est semel in Anno convenientes, quae ibidem, ut diximus, pro stabilitate ordinis statuta fuerint, irrefragabiliter observetis, alioquin sententiam quam Abbas Praemonstratensis, fratrum suorum consilio Abbatum videlicet qui convenerint, in contemptores regulariter promulgaverit.*

L'évolution jusqu'au début du XIII^e siècle⁵³

La construction de l'ordre ainsi initiée dans les années 1130-1140 se poursuivit de façon conséquente par la suite, même si la seconde moitié du XII^e siècle fut particulièrement troublée et marquée par l'âpre schisme opposant Alexandre III (1159-1181) aux anti-papes de l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse (1155-1190) — schisme qui eut pour notable conséquence de momentanément supprimer tout contact entre Prémontré et les monastères situés en terre d'Empire⁵⁴. La méthode adoptée resta la même qu'auparavant: les principales initiatives de l'ordre, concrétisées par la mise au point de nouveaux statuts, furent soumises à l'approbation du pape.

Le *Liber consuetudinum* publié vers 1154 n'apportait, en ce qui concerne le chapitre général, que peu de nouveautés: le lieu (Prémontré) et la date (9 octobre, fête de saint Denis) de ses réunions furent précisés⁵⁵, cependant que la clause portant sur les absences autorisées pour cause d'«inévitables obéissance» aux évêques fut supprimée⁵⁶. Furent aussi attribuées au chapitre quelques compétences judiciaires⁵⁷ et administratives⁵⁸ spécifiques. La véritable nouveauté concernait bien plutôt les visites internes: puisque les visites par les abbés-pères dans le cadre des filiations ne pouvaient parfois plus, du fait de l'extension géographique de l'ordre, être effectuées, deux «circateurs» devraient chaque année *per diversas provincias* visiter des groupes de monastères voisins les uns des autres⁵⁹. L'introduction de cette forme on ne peut plus originale de visite, qui en aucun cas ne remplaçait la visite par les abbés-pères, était en tout

⁵³ Sur cette période aussi, voir, pour le détail, les titres cités *supra*, n. 30.

⁵⁴ Voir WEINFURTER, «Norbert von Xanten und die Entstehung» (voir n. 30), p. 84-89.

⁵⁵ *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* (voir n. 6), p. 45 (IV, §1: *De annuo colloquio*): [...], *omnes abbates ad colloquium pariter convenient, in ecclesia Praemonstratensi, in solemnitate beati Dionisii*. Que Prémontré fût le lieu de réunion des chapitres était déjà noté dans la bulle *Desiderium nostrum est* (voir *supra*, n. 51), soit dès 1143; LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 422: [...] *statutum est, ut abbates vel praepositi ipsius ordinis Praemonstratum semel in anno convenient, ut communi consilio, quae in eodem ordine corrigenda sunt corrigantur, et statuenda ad honorem Dei rationabiliter statuantur*.

⁵⁶ *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* (voir n. 6), p. 45 (IV, §2: *De hiis qui non fuerunt in annuo colloquio*): *Nulla autem ratione annuo licebit deesse capitulo, nisi ob corporis infirmitatem*.

⁵⁷ Voir *ibid.*, p. 42 s. (III, §§8 s.: *De infamatoribus* et *De hiis qui apostaverint*).

⁵⁸ Voir *ibid.*, p. 46 (IV, §3: *De construendis abbaciis*).

⁵⁹ *Ibid.*, p. 47 s. (IV, §7: *De annuis circatoribus*).

cas susceptible de directement 'faire le lien' entre le chapitre et la visite — un lien qui, dans le système cistercien, n'existait pas. En effet, les circateurs, lorsqu'ils constataient sur place des manquements à la règle ou à l'*ordo*, pouvaient soit les corriger eux-mêmes, soit, justement, en saisir le chapitre⁶⁰.

En janvier 1155, par la bulle *Sicut in humano*⁶¹, établie une nouvelle fois à la demande d'Hugues de Fosses, Hadrien IV (1154-1159) reprenait, en ce qui concerne le chapitre général, l'ensemble des dispositions déjà approuvées ou formulées par ses prédécesseurs et, de plus, sanctionnait toutes les futures décisions du chapitre⁶². Son successeur Alexandre III, qui pendant le schisme bénéficia du soutien incondtionnel de Prémontré et des instances centrales de l'ordre⁶³, dota une quinzaine d'années plus tard l'abbé de Prémontré, qualifié pour l'occasion de *pater omnium qui Praemonstratensem ordinem sunt professi*, d'un certain nombre de privilèges propres, dont celui de visiter toutes les maisons de l'ordre⁶⁴. Ainsi fut introduite une troisième forme de visite — et en même temps considérablement renforcée la position constitutionnelle du chef de la maison-mère de l'ordre: la constitution prémontrée s'éloignait du 'modèle cistercien'.

Les statuts des années 1170, hormis énoncer que le chapitre général pouvait dispenser de l'obligation de participation annuelle *ob remotio-nem locorum*⁶⁵, ne faisaient que réitérer à l'identique, au sujet de ce même chapitre, les dispositions du *Liber* précédent.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 48: [...] *circatores, qui singulas abbacias visitent, et si qua ibi corrigenda invenerint, aut per se corrigant, aut ad patres in annuo colloquio diligenter inquisita referant*. La saisine du chapitre ne devait cependant avoir lieu qu'en dernier recours; cf. *ibid.*: *Qui, si frequenter ammonitus, se corrigere neglexerit aut contempserit* [l'abbé du lieu éventuellement mis en accusation par les *fratres*], *quod tolerari non debeat nec deceat, abbatem matricis ecclesie ad eum admonendum et corrigendum advocent* [les *fratres*]. *Qui si eum corrigere non potuerit aut noluerit, tunc demum circatoribus, cum ad eandem ecclesiam visitandam venerint, causa manifeste indicetur; qui aut per se, si potuerint, omnia in pace componant, aut ad generale Capitulum patrum, veritate diligenter cognita, referant, et quicquid patres inde statuerint, tam ab abbate, quam a fratribus sine contradictione observetur*.

⁶¹ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 627 s. (3 janvier).

⁶² *Ibid.*, p. 627: *Sed et hoc adiicientes Apostolica autoritate sancimus, ut quod a vobis communi consilio de observatione ordinis vestri, seu rigore rationabiliter fuerit ordinatum inconcussum permaneat, & a nullo penitus infringatur*.

⁶³ Cf. la bulle *Omnipotenti Deo* du 6 février 1168 (ou 1162 ou 1164?), par laquelle il remerciait l'abbé Philippe de Prémontré et le chapitre général: *ibid.*, p. 629 s.

⁶⁴ Voir *ibid.*, p. 630 (bulle *Cum sis pater* du 13 mars 1169 [ou 1171 ou 1178/1181?]).

⁶⁵ «*Primaria instituta*» (voir n. 7), col. 920 (IV, §2: *De his qui non interfuerint annuo colloquio*).

En 1177, une nouvelle bulle d'Alexandre III, *In apostolicae sedis*, confirma «in forma specifica» l'ensemble de l'ordre constitutionnel prémontré⁶⁶. Cette bulle, sur laquelle sera plus tard fondé le formulaire curial du grand privilège pontifical *In eminenti apostolicae sedis* destiné aux prémontrés⁶⁷, confirmait tout d'abord les dispositions statutaires qui l'avaient été auparavant: fonctions majeures⁶⁸, présence obligatoire des supérieurs⁶⁹, droit de déposition⁷⁰. Mais elle est pour cette raison plus particulièrement intéressante qu'elle est sur certains points d'importance beaucoup plus précise et complète que ne le sont les statuts du XII^e siècle eux-mêmes. D'une part, elle cimentait la souveraineté du chapitre général en interdisant aux membres de l'ordre de demander des privilèges *adversus communia* [...] *ordinis instituta*⁷¹ ou de faire appel à toute juridiction étrangère⁷²; d'autre part, elle dessinait, au contraire des statuts, les

⁶⁶ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 631-634. Cette bulle fut ultérieurement confirmée à de nombreuses reprises, parfois avec quelques additions: voir par exemple *ibid.*, p. 634-639 (par Luce III en 1184), 640 s. (par Urbain IV en 1187), 643 (par Clément III en 1188), 645 (par Innocent III en 1198), 649 s. (par Honorius III en 1217), 655 s. (par Grégoire IX en 1227), 673 s. (par Innocent IV en 1246), 685 s. (par Urbain IV) ou 689 (par Grégoire X).

⁶⁷ *Die päpstlichen Kanzleiordnungen. Von 1200-1500*, M. TANGL, Innsbruck, 1894 (réimpr.: Aalen, 1959), p. 234-239.

⁶⁸ Cf. LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 633: *Quia vero singula, quae ad religionis profectum, & animarum salutem ordinastis, praesenti abbreviationi nequiverint annecti, Nos cum his, quae praescripta sunt, consuetudines vestras, quas inter vos religionis intuitu regulariter statuistis, ac deinceps auctore Domino statuistis, auctoritate Apostolica roboramus, & vobis vestrisque successoribus, & omnibus, qui ordinem vestrum professi fuerint, perpetuis temporibus inviolabiliter observandas decernimus*. Voir aussi *infra*, n. 78.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 632: *Praeterea omnes Abbates Ordinis vestri, singulis annis ad generale Capitulum Praemonstratum, postposita omni occasione, convenient, illis solis exceptis, quos a labore viae corporis retardaverit infirmitas, qui tamen idoneum delegare debebunt nuncium, per quem necessitas & causa remotionis suae capitulo valeat nunciari. Hi autem qui in remotioribus partibus habitantes, sine gravi difficultate singulis annis se nequeunt capitulo praesentare, in eo termino convenient, qui in ipso eis Capitulo fuerit constitutus*.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 632 s.: *Sane si Abbas aliquis vestri ordinis infamis & inutilis, aut ordinis praevaricator inventus fuerit, & prius per patrem suum Abbatem, aut per nuncios eius admonitus, suum corrigere & emendare delictum neglexerit; aut cedere, si amovendus fuerit, sponte noluerit, auctoritate generalis Capituli deponatur, & depositus sine dilatione ad domum, unde exivit, seu ad aliam eiusdem ordinis, quam elegerit, revertatur, in obedientia Abbatis, sicut caeteri fratres ipsius domus, firmiter permansurus*.

⁷¹ *Ibid.*, p. 632: *Nec aliqua Ecclesia vel persona ordinis vestri, adversus communia ipsius ordinis instituta, privilegium aliquod postulare, vel obtentum audeat quomodolibet retinere*.

⁷² *Ibid.*, p. 633: *Si quae vero inter aliquas vestris ordinis Ecclesias, de temporalibus quaestio emerit, non extra ordinem Ecclesiastica vel secularis audientia requiratur, [...]*.

contours de la procédure suivie lors des sessions du chapitre: toute question litigieuse devait être tranchée par l'abbé de Prémontré assisté d'un nombre indéterminé de conseillers⁷³, sans doute nommés par lui⁷⁴. On peut reconnaître dans cette disposition, que l'on retrouve au même moment sous une forme très proche chez les cisterciens dans les *Instituta generalis capituli*⁷⁵ et la *Carta caritatis posterior*⁷⁶, l'ébauche d'un définitoire auquel était délégué le pouvoir décisionnel du chapitre et dans lequel l'abbé de Prémontré jouait un rôle déterminant⁷⁷. Celui-ci présidait d'ailleurs les séances⁷⁸ et pouvait être amené à exercer le droit de déposition du chapitre⁷⁹, à la juridiction duquel il restait toutefois soumis⁸⁰.

⁷³ *Ibid.*, p. 632: *Porro de omnibus quaestionibus & querelis tam spiritualibus quam temporalibus, quae in isto Capitulo propositae fuerint, illud teneatur irrefragabiliter & observetur quod Abbas Praemonstratensis cum his, qui sanioris consilii & magis idonei apparuerint, iuste ac provide iudicabit.*

⁷⁴ En effet, la disposition citée *supra*, n. 72, qui toutefois ne parle pas du chapitre général, s'achève comme suit; *ibid.*, p. 633: [...] *requiratur, sed mediante Praemonstratensi Abbate & caeteris, quos vocaverit, aut charitative inter eas componatur, aut auditis utrinque rationibus, eadem controversia iusto iudicio terminetur.*

⁷⁵ *Narrative and Legislative Texts* (voir n. 45), p. 469, n° XXXI (*Quomodo cause in generali capitulo exortae diffiniantur*): *Si quaelibet causa sponte confesa vel clamore exorta in generali capitulo cistercii nascatur, communi assensu omnium abbatum, si possit concorditer fieri, diffiniatur. Si autem pro capacitate sensus uniuscuiusque, quod sepe accidit, inter se dissenserint, pater Cisterciensis monasterii quatuor abbatibus ad hoc idoneis hanc diffinire praecipiat; et quod illi utilius iudicaverint, omnis sancte multitudinis conventus sine retractione teneat.*

⁷⁶ *Ibid.*, p. 502, §27: *Si vero pro diversitate sententiarum in discordiam causa devenierit, illud inde irrefragabiliter teneatur quod abbas Cisterciensis et hi qui sanioris consilii et magis idonei apparuerint iudicabunt, [...].*

⁷⁷ Sur le définitoire, voir B. MACKIN, «De origine definitorii in ordine Praemonstratensi. Inquisitio historico-iuridica», dans *Analecta Praemonstratensia* 41, 1965, p. 193-245.

⁷⁸ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 632: *In quo nimirum Capitulo, praesidente Abbate Praemonstratensi, caeterisque consedentibus, & in spiritu Dei cooperantibus, de his, quae ad aedificationem animarum, ad instructionem morum, & ad informationem virtutum, atque incrementum regularis disciplinae spectabunt, sermo diligens habeatur.*

⁷⁹ *Ibid.*, p. 633: *Id ipsum [la déposition d'un supérieur] etiam alio tempore si necesse fuerit, & capitulum sine scandalo vel periculo expectari requiverit, per Abbatem Praemonstratensem, & Patrem-Abbatem & alios Abbates, quos vocaverit, fieri licebit.*

⁸⁰ Cf. *ibid.*: *Adhaec quoniam Praemonstratensis Ecclesia, prima mater est omnium Ecclesiarum totius ordinis, & patrem super se alium non habet, sicut ad cautelam & custodiam ordinis, per tres primos Abbates, scilicet de Lauduno, de Floreffia, & de Cuissiacensi statutum est, annua ibidem visitatio fiat, & ad suggestionem eorum in ipsa domo corrigatur, si quid corrigendum fuerit. Quod si Abbas in corrigendo tepidus, & fratres saepius moniti, incorrigibiles permanserint, ad generale capitulum referatur, & sicut melius visum fuerit, consilio generalis capituli, emendetur, & sententia in hac parte capituli sine retractione aliqua observetur.*

Les *Institutiones* de 1222/1227 sont les premiers statuts à contenir d'assez nombreuses dispositions complémentaires quant au chapitre général. Ainsi et en premier lieu, la pénitence originellement prévue en cas de non-respect de l'obligation de présence ou, en cas d'absence autorisée, de représentation au chapitre⁸¹ fut considérablement alourdie: l'abbé fautif pouvait maintenant être déposé *ipso facto*⁸². Le chapitre se vit aussi doté, le plus souvent en même temps que l'abbé de Prémontré, de nouvelles compétences judiciaires et administratives, par exemple la punition d'un abbé-père ayant permis l'élection d'une personne indigne au siège abbatial d'une abbaye-fille⁸³, ou un droit de regard partiel, exercé par le biais de dispenses éventuelles, sur la fondation de nouveaux monastères (effectifs minimaux⁸⁴ et environnement⁸⁵). Outre légiférer, le chapitre avait ainsi pour principale fonction, en grande partie partagée avec l'abbé de Prémontré, de contrôler le comportement et la gestion des supérieurs de l'ordre. Tout comme les statuts précédents, les *Institutiones* de 1222/1227,

⁸¹ Voir par exemple *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle* (voir n. 6), p. 45 (IV, §2: *De hiis qui non fuerunt in annuo colloquio*): *Quod si quis alia quacumque occasione quandoque remanere praesumpserit, vel non miserit, in proximo capitulo disciplinae subiaceat, et per totum sequentem annum, sexta feria, nisi duplex festum fuerit, in pane et aqua ieiunabit*. Cf. *Les premiers statuts* (voir n. 15), p. 36 et «*Primaria instituta*» (voir n. 7), col. 920 (même article, avec pratiquement le même libellé).

⁸² KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 185 (IV, §2: *De his, qui non interfuerint annuo capitulo*): [...]. *Quicumque autem alia quacumque occasione vel remanere praesumpserit vel non miserit, careat stallo abbatibus et non utatur baculo pastoralis nec missam celebret in conventu. Hec autem penitentia initium habebit ab ipso die beati Dionysii, quo patres Premonstratense ingrediuntur capitulum, et durabit, donec per se vel per nuncium, litteris abbatibus Premonstratensis vel generalis capituli communitum, circa se obtinuerit et noverit dispensari. Verum, si quis per annum in hoc contemptu perduraverit, ex tunc sciat, se esse depositum et ab officio sacerdotali suspensum, et fratres non dubitent, se esse ab eius obedientia absolutos et, salvo iure patris abbatibus, habere liberam facultatem pastorem alium eligendi. Abbates, qui ad capitulum generale suo tempore non venerint, vel per priorem suum vel per aliam idoneam personam de canonicis suis, pro se missam, litteratorie non excusaverint, ad penam supradictam addimus, ut, quousque domino Premonstratensi satisfactori se presentaverint, sint suspensi*.

⁸³ *Ibid.*, p. 189 (IV, §8: *De electione abbatum*): *Diligenter tamen caveat pater abbas, ne ex aliqua familiaritate laboret ad personam minus idoneam promovendam. Qui si inventus fuerit in hoc deliquisse, [...], penam sustinebit arbitrio generalis capituli, et institutus ab eo abbas deponetur, et ipse ea vice privabitur potestate regendi electionem, quam regit alius, a generali capitulo destinatus*.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 186 (IV, §3: *De construendis abbatibus*): *Nec ullum locum accipiemus, ad abbatiam faciendam, nisi habeamus quadraginta clericos, vel nisi causa necessitatis aut utilitatis a Premonstratensi abbate vel a generali capitulo fuerit aliter dispensatum*.

⁸⁵ *Ibid.*: *Loca in villis, ad construendas abbatias, non, nisi de assensu generalis capituli, recipiantur, vel saltem Premonstratensis abbatibus, si generale capitulum sine periculo nequiverit expectari*.

en revanche, ne disent rien de la façon dont le chapitre travaillait. Fort heureusement, nous disposons d'un document qui permet de combler cette lacune tout en nous donnant des informations supplémentaires. Il s'agit de la *forma capituli* datée de 1217 que l'abbé fondateur de Bloemhof en Frise, Emo de Huizinge († 1237), inséra dans la chronique de son monastère⁸⁶ et qui fut par la suite intégrée aux *Institutiones* de 1236/1238⁸⁷.

Cette *forma* décrit le déroulement ordinaire d'une session annuelle du chapitre général, qui s'étalait sur trois jours⁸⁸:

- Le premier jour⁸⁹ avaient lieu de premières auditions (publiques), celles des *littere varie* (lettres d'excuse pour absence au chapitre, demandes de *fraternitas*...) adressées au chapitre.
- Le deuxième jour⁹⁰, après une messe suivie d'un sermon, l'examen des demandes de *fraternitas* se poursuivait. Dans un second temps, les abbés étant désormais entre eux, les circateurs faisaient leur apparition. Leurs rapports écrits (*scedulae*)⁹¹ étaient lus en assemblée plénière, puis les définiteurs, à l'invitation de l'abbé de Prémontré, se retiraient (*convenient*) *ut [...] super singulis, quae recitata sunt, more solito tractent et disponent*.
- Le dernier jour⁹², les définiteurs, *si habent indiscussa*, se retiraient de nouveau (*iterum conveniunt seorsum*) pour poursuivre leurs délibérations, cependant que (*interim*) l'assemblée était occupée à écouter une *exhortatio*. Une fois ces travaux achevés, leurs décisions ou définitions (*quecunque diffinita sunt et scripta, videlicet de abbatibus deponendis et de culpīs subditorum ordinata*) étaient officiellement promulguées en séance plénière. Enfin, l'abbé de Prémontré clôturait la session par des prières pour l'Église universelle et l'excommunication solennelle de tous les *propriarii* et autres 'criminels' à excommunier *secundum ordinem*.

Selon la *forma*, l'activité principale du chapitre général consistait donc en l'examen par le définitoire des données collectées sur place et rapportées par écrit par les circateurs. Cette façon de fonctionner, tout à fait

⁸⁶ *Acta et decreta* (voir n. 3), p. 5-7, n° 3; *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 144 s. et *Kroniek van het klooster Bloemhof te Wittewierum*, ed. H.P.H. JANSEN – A. JANSE (Middeleeuwse Studies en Bronnen, 20), Hilversum 1991, p. 54-59.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 84-91 (IV, §1: *De annuo capitulo*).

⁸⁸ *Acta et decreta* (voir n. 3), p. 6: *Formam capituli, quod per triduum celebratur; [...]*.

⁸⁹ Voir *ibid.*

⁹⁰ Voir *ibid.*

⁹¹ Ces *scedulae* sont aussi expressément évoquées dans une définition de vers 1218: voir KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 223, n° 18.

⁹² Voir *Acta et decreta* (voir n. 3), p. 6 s.

comparable à celle notamment du chapitre général clunisien⁹³, témoigne d'une très nette tendance à la centralisation — impression que corrobore pleinement l'évolution ultérieure.

L'évolution jusqu'au début du XIV^e siècle

En effet, le petit siècle qui court des années 1230 aux années 1320 fut celui du renforcement continu, par une activité législative soutenue, des pouvoirs des organes centraux de l'ordre — chapitre général et abbé de Prémontré. À la différence de qui avait été jusque là le cas toutefois, les impulsions décisives ne vinrent plus exclusivement de l'ordre, mais aussi de l'extérieur, à savoir des papes, Grégoire IX, Innocent IV (1243-1254) et Alexandre IV (1254-1261) notamment, dont les interventions répétées, quelquefois contradictoires voire confuses, suscitèrent fréquemment des réactions de rejet à Prémontré⁹⁴. Certains points de leurs réformes, pour autant qu'ils aient été définitivement acceptés par les prémontrés, se retrouvent néanmoins dans les *Institutiones*, à commencer par celles de 1236/1238, dans lesquelles avaient été intégrées quelques-unes des dispositions de la sévère bulle *Audivimus et audientes* de Grégoire IX du 23 juin 1232⁹⁵ et dont l'ampleur dépasse celle de toutes les codifications précédentes.

On y relève tout d'abord quelques dispositions pratiques inédites traitant du voyage des abbés se rendant au chapitre ou en rentrant (suite et équipage⁹⁶, hospitalité due dans les maisons de l'ordre⁹⁷). Elles témoignent que l'ordre avait entre-temps développé une certaine 'routine' quant

⁹³ Cf. CYGLER, *Das Generalkapitel* (voir n. *), p. 412-429 et 458-462.

⁹⁴ Voir FELTEN, «Die Kurie und die Reformen» (voir n. 27), p. 365-375.

⁹⁵ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 127-138, n° 1. La teneur de cette bulle avait été entre-temps quelque peu atténuée: cf. LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 660 s. (bulle *Olim intellecto quod* du 18 février 1234).

⁹⁶ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 86 (IV, §1): *Porro abbates, in tribus equis ad capitulum generale venientes, adducant secum tandummodo canonicum et conversum, [...]; Laudunensi tamen, Floreffiensi et Cuissiacensi abbatibus, ut in quatuor personis veniant ad capitulum indulgemus, dummodo unus illorum conversus et alter notarius habeatur*. Cf. les définitions-sources: «Primaria instituta» (voir n. 7), col. 925 et KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 197 s., n° 9 (*Cum quot equitaturis liceat abbati venire ad generale capitulum*).

⁹⁷ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 61 (II, §16: *De hospitalitate*): *Abbates vero et professores nostri Ordinis, omni tempore, in ecclesiis nostri Ordinis secundum merita personarum admittantur honeste, et maxime venientes ad generale capitulum et redeuntes ab eo*. Cf. KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 217, n° 73 (*Ut abbates exhibeant se hospitales*).

à la tenue du chapitre, qui désormais devait être honorée dans chaque maison par la célébration d'un office solennel de *Spiritu sanctu* et la récitation spéciale de prières par les chanoines et les convers⁹⁸. Une telle 'routine' n'était du reste apparemment pas seulement le fait de la centrale de l'ordre sise à Prémontré: l'autorité exclusive du chapitre général dut être expressément réaffirmée par la reprise d'une définition de la fin du XII^e siècle qui avait dénoncé et interdit la tenue de *privata vel (quasi) generalia capitula* au niveau provincial⁹⁹. Par ailleurs, la *forma capituli* fut complétée par de nombreux ajouts — entre autres:

- Le premier jour était aussi consacré à la réception et la lecture des lettres patentes valant rapports rédigées par les abbés qui avaient été chargés d'une mission par le chapitre¹⁰⁰. Celui-ci pouvait donc déléguer *ad hoc* certaines de ses compétences à des abbés de l'ordre — une pratique qui est autrement mieux attestée et documentée chez les cisterciens¹⁰¹.
- Définiteurs et circateurs, nommés le deuxième jour, ne pouvaient, en vertu d'un règlement originellement édicté par Grégoire IX

⁹⁸ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 86 (IV, §1): *Statutum est etiam ut in die beati Dyonisii in qualibet ecclesia nostri Ordinis, missa in conventu de Spiritu sancto celebretur, et tam ipsa missa quam in singulis missis privatis dicatur collecta Deus qui caritatis pro abbatibus in capitulo conragatis, et singuli canonici, die illo et duobus sequentibus, dicant psalmum Miserere mei Deus et Pater noster cum collecta predicta, conversi Miserere mei et Pater noster.*

⁹⁹ *Ibid.*, p. 95 s. (IV, §3): *Que lex sit inter abbatias que se genuerunt, et de patribus abbatibus): Preterea ne unitati Ordinis deformitatem pariat capitulum multitudo, inhibitum est districte ne patres abbates conprovincialium abbatum suorum alicubi, sub aliquo pre-textu, presumant vel audeant privata vel generalia capitula convocare, alioquin tam ille qui convocaverit quam illi qui convenerint sint suspensi, donec de hujusmodi satisfactori excessu domino Premonstratensi abbati vel generali capitulo personaliter se presentent, salvo tamen in omnibus jure patrum abbatum; quibus non inhibemus, imo volumus ut debitam circa subditos habeant sollicitudinem secundum communia Ordinis instituta. Cf. KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 202, n° 22 (*De privatis capitulis et inordinatis*): *Sunt quidem, ut didicimus, patres abbates, qui per diversas provincias quedam solent conprovincialium suorum abbatum quasi generalia capitula convocare, in quibus correptionem quarundam culparum, que non debent nec possunt corrigi sufficienter, nisi per generale capitulum Premonstratense, sibi usurpare presumant. Ne igitur unitati Ordinis deformitatem pariat capitulum multitudo, inhibemus districte, ne huiusmodi capitula de cetero convocentur. Salvo tamen in omnibus iure patrum abbatum, quibus non inhibemus, immo precipimus, ut debitam circa subditos habeant sollicitudinem secundum communia Ordinis instituta.**

¹⁰⁰ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 88 (IV, §1): *Abbates quoque quibus aliquum committitur auctoritate capituli generalis, quid inde fecerint per se aut per alium cum litteris patentibus sequenti capitulo studeant nuntiare; [...].*

¹⁰¹ Voir CYGLER, *Das Generalkapitel* (voir n. *), p. 100-106.

dans *Audivimus et audientes*¹⁰², exercer leur office deux années de suite¹⁰³.

Tout comme en 1222/1227, enfin, les compétences spécifiques du chapitre et, partant, de l'abbé de Prémontré furent précisées et élargies. On peut souligner les quelques points suivants:

- Dans le domaine administratif, l'intérêt renforcé du chapitre général pour les affaires économiques des monastères. Ainsi les *scedulae* des circateurs devaient-elles aussi faire état du *status* des maisons qu'ils avaient visitées¹⁰⁴; ainsi la construction de bâtiments jugés (trop) «somptueux» devait-elle être dûment autorisée par le chapitre¹⁰⁵, cependant que la vente de biens claustraux ou de produits agricoles pouvait être contrôlée par le chapitre (ou l'abbé de Prémontré)¹⁰⁶.

¹⁰² Cf. *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 128: *Ut cum, [...], quolibet anno, in generali capitulo, diffinitores et visitatores supradicti mutentur, novis qui religione ac discretione preeminant veteribus subrogatis, ita quod visitatores ipsi de una circaria ad aliam circariam assumantur, [...]*.

¹⁰³ Cf. *ibid.*, p. 88 s. (IV, §1): *Secunda die, [...], fiat sermo; quo finito, visitationes Ordinis recitentur, et postea seorsum diffinitores capituli assumantur, hoc proviso, quod cum per incuriam seu negligentiam diffinitorum et visitorum Ordinis excessus excedentium remaneant incorrecti, quolibet anno in capitulo generali diffinitores et visitatores mutentur, novis qui religione ac discretione preemineant veteribus subrogatis; [...]*. — Comme nous l'apprend incidemment la bulle de réforme *Sedis Apostolicae* promulguée en mars 1245 par Nicolas IV, la nomination des circateurs dépendait aussi de l'avis de l'abbé de Prémontré; LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 663: *Ita quod Visitatores ipsi de Circaria visitanda, vel alia, prout Abbati Praemonstratensi & eidem Capitulo expedire videbitur, assumantur.*

¹⁰⁴ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 102-104 (IV, §7: *De annuis circatoribus*): *Quolibet anno, in generali capitulo visitatores mutentur, [...]. Quia vero circatores statum ecclesiarum quas ipsi visitabant ad generale capitulum minus sollicitè deferebant, statutum est ut circatores in singulis ecclesiis sue circarie, in cedula patente, sigillis suis appensis, sub custodia prioris et alterius statum domus relinquunt, et tam correctionem quam ordinationem factam ibidem, ut circatores anni sequentis possint cum venerint inspiscere scriptum illud. Et ipsi aliam scedulam retineant penes semetipsos, in qua contineatur status domus et ea que ad generale capitulum fuerint referenda, ita etiam quod si nihil propositum fuerit ab aliquo conquerente, nihilominus tamen relinquunt scedulam continentem hec verba: Anno incarnationis dominice tali, et tali die, fuimus in tali ecclesia, et nihil invenimus que lima correctionis egeret, et status ecclesie talis erat. [...]*.

¹⁰⁵ Cf. *ibid.*, p. 95 s. (IV, §4: *In quibus requirendus est assensus patris abbatis, et de permutationibus faciendis*): [...]. *Quod si opus apparuerit nimis sumptuosum, pater abbas, vel circatores si ipse non visitaverit ecclesiam eo anno, prohibeant ne procedatur in opere usque ad consilium capituli generalis. Cf. KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 208, n° 42 (In quibus requirendus sit assensus patris abbatis).*

¹⁰⁶ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 96 s. (IV, §4): *Preterea nullus abbas venditionem aliquam faciat in perpetuum, vel ad vitam hominis, sub nomine annui*

- Dans le domaine judiciaire, l'attribution au chapitre et/ou à l'abbé de Prémontré du droit exclusif de dispenser les membres de l'ordre s'étant rendus coupables de délits graves passibles d'expulsion¹⁰⁷ ou

redditibus, nisi pretium in aliam possessionem adeo utilem ecclesie convertatur; et hoc ipsum fiat de consensu patris abbatis et saniorum personarum de domo, transgressoribus, tam patribus quam filiis abbatibus si qui fuerint, a suis administrationibus in generali capitulo removendis, nisi pro simplicitate eorum circa eos a generali capitulo fuerit aliter dispensatum, sanioribus domus qui consenserint pene graviore[s] culpe debite in domo sua subdendis. Eadem quoque pena ligentur illi qui, ultra obventiones vel proventus unius anni tunc currentis, fecerint venditiones ad terminum, grani, vini, lanarum et aliarum quarumlibet specierum, nisi solutio predictorum recipi debeat ab anno in annum. Poterit tamen circa aliquos pro evidenti necessitate, per dominum Premonstratensem vel generale capitulum, aliter dispensari de huiusmodi venditionibus et solutionibus ad terminum faciendis.

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 117-120 (IV, §15: *De fratribus emittendis*): *Conspiratores et infamatores, et ad extraordinariam audientiam fugientes, et illi qui proclamationes parentibus suis fecerint, per quos vel pro quibus grave dampnum abbatia incurrit, vel aliquis fratrum graviter percussus fuerit, et illi qui adeo rebelles Ordini vel prelatis suis extiterint ut ad eorum proterviam compescendam oporteat secularem potestatem evocari, et illi de quibus patri abbati plene constiterit quod per penas contentas in statutis Ordinis non possint in domibus suis coherceri; qui de lapsu carnis palam confessi fuerint vel convicti, qui manus violentias in abbates injecerint; qui armata manu aliquem percusserint vel sanguinem turpiter effuderint, qui latebrosa loca vel tempora captaverint ut verbera vel contumeliam inferant fratribus suis, si super hoc palam confessi fuerint vel convicti, qui solus solum percusserit, nec secundum ordinem se purgaverit; prior et suprior quorum tempore contra abbatem dissensio in domo orta fuerit, si participes inde fuerint aut dissensionem non restiterint, provisores qui bona vel debita domus sue scienter et maliciose suppresserint, et alii de quibus manifeste constiterit quod inter fratres vel etiam inter caput et membra dissensionem moverint aut discordiam gravem seminauerint, a domibus propriis emittantur ad ecclesias valde remotas, ut scandala citius sopiantur, non reversuri sine licentia capituli generalis. Que emissio non fiat nisi de conscientia patrum abbatum aut unius ad minus, vel [...], exceptis illis qui injecerint manus violentias vel injici procuraverint in abbates, qui ad domos proprias non debent aliquatenus habere regressum, imo per dominum Premonstratensem vel per patrem abbatem in aliis ecclesiis collocentur, in eis perpetuo moraturi. [...]. Abbas vero qui fratrem recipere noluerit ad se missum saltem usque ad tunc instans capitulum generale, vel qui eum remiserit sine debita licentia, in ipso instanti capitulo, si presens fuerit, comedet duobus diebus super nudam mensam in conventu abbatum. Quod si non venerit eo anno, extunc stallo abbatibus et baculo pastoralis careat donec domino Premonstratensi personaliter se presentet. Emissio vero conversorum relinquitur discretioni propriorum abbatum. [...]. Certains des délits ici évoqués le sont aussi dans la troisième distinction: voir *ibid.*, p. 73 s. (III, §6: *De conspiratoribus et infamatoribus*), 74 s. (III, §7: *De percussoribus*) et 80 (III, §10: *De crimine effornicationis*). Cf., pour les définitions-sources et dans l'ordre chronologique, KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 196, n° 6 (*De scandalis generantibus*); «Primaria instituta» (voir n. 7), col. 926; KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 197, n° 8 (*De dissensione*); 205, n° 33 (*De his, qui rebelles sunt Ordini*); 199, n° 13 (*De percussoribus*); 220, n° 78 (*De percussoribus*); 216, n° 68 (*De exforicationibus*); 213, n° 58 (*Ne emissi propter culpam suam egrediantur extra*); *Acta et decreta* (voir n. 3), p. 4 s., n° 2 (*Capitulum Generale anni 1209 statuit de apostatis*) et KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 210 s., n° 48 (*De emissis propter culpam*).*

d'incarcération¹⁰⁸. Ainsi le chapitre général jouait-il pour les simples membres de l'ordre le rôle d'un tribunal suprême.

Que la juridiction (en particulier la juridiction dispensatoire) de l'abbé de Prémontré fût donc en définitive à peu près la même que celle du chapitre non seulement se note au détour de pratiquement chacun des articles particuliers l'évoquant, mais fut encore souligné de façon forfaitaire¹⁰⁹ — de même que les *Institutiones* rappelaient très clairement que le chef de la maison-mère restait soumis à l'autorité suprême du chapitre¹¹⁰.

Il en alla de même avec les statuts de 1290: la méthode consistant à actualiser le droit en reprenant d'une part, avec ou sans compléments ou corrections, les articles déjà en vigueur, ceux des *Institutiones* de 1236/1238, et d'autre part en intégrant les nouvelles dispositions adoptées depuis continua d'être appliquée avec les mêmes tendances¹¹¹. C'est ainsi que la juridiction dispensatoire du chapitre et de l'abbé de Prémontré fut, par exemple, élargie aux *conspiratores*, *infamatores* et *periuri*¹¹².

¹⁰⁸ *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 120 s. (IV, §16: *De incarcerandis*): *Quicumque de homicidio vel incendio, vel furto et proprietate ad valorem quindecim librarum turonensium, vel de falsitate litterarum nostri Ordinis, vel de heresi convicti fuerint vel palam confessi, vel tale scandalum fecerint de illis criminibus quod merito a bonis viris vehementer presumatur contra illos quod sint rei, in domibus propriis, vel alibi in locis remotis, prout melius visum fuerit domino Premonstratensi abbati vel patri abbati illius ecclesie in qua tale quid contigerit, in carceribus recludantur, ita tamen quod ibi talibus unaqueque ecclesia suis in necessariis providebit; hoc adjecto quod circa hujusmodi incarceratos citra triennium non possit aliquatenus dispensari, et extunc si dispensandum fuerit non fiat nisi per capitulum generale. [...].* Au sujet des faussaires, cf. KRINGS, «Das Ordensrecht» (voir n. 7), p. 209, n° 44 (*De falsariis*).

¹⁰⁹ Cf. *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 125 s. (IV, §23: *De culpis incertis et penis earum*): *Nam penas scriptas, quas delinquentibus sive transgressoribus statuimus infligendas, volumus firmiter observari, nisi per abbatem Premonstratensem de casibus sibi commissis, vel per capitulum generale secundum quod jam ordinatum est, vel processu temporis fuerit ordinandum, aliter dispensetur.*

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 86 (IV, §1): *Et notandum est quod sicut singuli abbates Ordinis domino Premonstratensi et capitulo generali obedire tenentur, ita et idem abbas Premonstratensis debet obedientiam ipsi capitulo generali, ut judicetur secundum Ordinis instituta si aliquid propositum fuerit contra eum.*

¹¹¹ Cf. l'apparat critique de *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), qui fait état, article par article, des éventuelles évolutions législatives entre 1236/1238 et 1290.

¹¹² «Statuta primaria» (voir n. 20), p. 812 (III, §6: *De Conspiratoribus, Infamatoribus, & Periuris*): [...]; *Et quicumque subditi qui [...], ad intercessionem proprium Abbatum, & aliorum proborum virorum, qui de correctione & humilitate eorum fidele testimonium perhibeant, interdum per Capitulum generale fuerit dispensandum. Statuimus ut quicumque de cetero convicti fuerint de solempni periurio, & qui Fratres suos [...] diffimaverint, poenam praedictam sustineant, nec [...], nisi per dispensationem Domini Praemonstratensis vel Capituli generalis. Illi vero qui proprios Praelatos infamaverint, vel super gravibus &*

La principale nouveauté à signaler concerne un point de procédure: pour être définitivement adoptés, les nouveaux *instituta* ou définitions législatives devaient faire l'objet de trois lectures, c'est-à-dire être approuvés dans les mêmes termes par trois chapitres consécutifs¹¹³, à l'instar de ce qui se faisait depuis longtemps chez les dominicains¹¹⁴.

Curieusement, le *Liber institutionum capituli generalis* passe sous silence, en ce qui concerne les définiteurs du chapitre, la clause afférente de l'arbitrage interne d'une querelle entre l'abbé de Prémontré et l'abbé de Saint-Martin de Laon prononcé à Cuissy en 1286¹¹⁵. Cette clause, en tout cas, éclaire les contours qu'avait depuis longtemps (*prout fieri consuevit tempore retroactis*) le définitoire: l'abbé de Saint-Martin était *ex officio* définiteur, et il devait être consulté, de même que les deux autres «premiers abbés», ceux de Cuissy et Floreffe, lorsque l'abbé de Prémontré choisissait les autres définiteurs¹¹⁶.

[...], poenis subiaceant supradictis, & [...], nisi per Dominum Praemonstratensem, vel Capitulum generale, cum eis desuper fuerit dispensatum.

¹¹³ *Ibid.*, p. 818 (IV, §1: *De Annuo Capitulo*): *Statuimus firmiter perpetuo et inviolabiliter observandum, quod omnia Statuta quae de cetero fient in nostro Capitulo generali, primo anno quo facta fuerint, publicentur et observentur tam a Praelatis, quam a subditis, [...]. Secundo anno eadem Statuta examinentur & anno tertio approbentur, si fuerint approbanda. Quod si qui dicta Statuta voluerint oppugnare, causam sufficienter ostendant, coram diffinitoribus Capituli generalis, ut tunc ipsa Statuta totaliter approbentur, vel totaliter reprobentur. Quod si tunc fuerint approbata, sine remissione qualibet, tam a Praelatis, quam subditis de caetero observentur. Subditi vero, qui eadem Statuta recipere contempserint & servare per proprios Praelatos seu Visitatores ad observationem eorum excommunicationis sententiae percillantur.*

¹¹⁴ Cf. *De oudste constituties van de dominicanen. Voorgeschiedenis, tekst, bronnen, ontstaan en ontwikkeling (1215-1237)*, ed. A.H. THOMAS (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, 42), Louvain, 1965, p. 344: *Et ut multitudo constitutionum vitetur, prohibemus ne aliquid de cetero statuatur, nisi per duo capitula continua fuerit approbatum. Et tunc in tertio capitulo immediate sequente poterit confirmari vel deleri, [...].*

¹¹⁵ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 1074-1079.

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 1077: *Postmodum ordinamus, & summaliter diffinimus, quod Abbas Sancti Martini Laudunensis, qui nunc est, & quo pro tempore erit, si praesens fuerit in Capitulo generali, semper sit unus de Diffinitoribus, & de eius consilio cum aliis duobus primis Abbatibus alii Diffinitores dicti Capituli eligantur, prout fieri consuevit temporibus retroactis.* Les arbitres de la querelle reprenaient ici en fait les termes d'une *compositio* conclue à Prémontré en 1245/1246 sous les auspices du cardinal-légat Eudes de Tusculum agissant au nom d'Innocent IV; *Les statuts de Prémontré réformés* (voir n. 19), p. 141: *De diffinitoribus autem in hoc convenerunt quod annis singulis mutentur, et quod abbas Praemonstratensis, de consilio tamen supradictorum trium abbatum [ceux de Saint-Martin, Cuissy et Floreffe], illos eligere et nominare valeat quos ad hujus officium utiliores crediderit et viderit expedire. Per hoc etiam non derogabitur tribus dictis abbatibus, quin ipsi fuerint diffinitores cum aliis, eo modo quo consueverunt tempore retroacto. Consenserunt etiam et in hoc concordarunt quod prior Praemonstratensis intersit diffinitoribus capituli*

La *Quinta distinctio*, dernière œuvre statutaire élaborée au Moyen Âge, quant à elle, ne faisait, dans son article *De Annuo Capitulo*¹¹⁷, que compléter la *forma capituli*. L'un des passages de cet article, qui porte sur la levée annuelle de la *collecta ordinis*, un impôt devant être payé par tous les monastères et destiné à financer les dépenses de l'ordre, laisse entrevoir, si toutefois on se risque à en généraliser la teneur, que le définitoire prenait ses décisions à la majorité¹¹⁸.

Résumé

Si l'on synthétise les observations qui viennent d'être faites, les traits fondamentaux suivants se dégagent:

- Le chapitre général prémontré, organe souverain à la tête de l'ordre, avait les mêmes fonctions que la plupart des chapitres généraux des autres grands ordres religieux médiévaux (à l'exception de ceux des ordres mendiants) — dit de façon simplifiée et en termes modernes: il possédait et exerçait en totalité le pouvoir législatif, le pouvoir judiciaire (suprême) et en partie le pouvoir exécutif, qu'il partageait avec les abbés.

generalis, eo modo quo consuevit alias interesse. — On peut remarquer, tant l'analogie est frappante, qu'à peu près au même moment (en l'occurrence dans les années 1260), une vive querelle portant précisément aussi sur les modalités de nomination du définitoire opposa l'abbé de Cîteaux au premiers des quatre «premiers abbés» cisterciens, celui de Clairvaux; au contraire de ce qui fut finalement le cas à Prémontré, celle-ci dut être arbitrée par le pape (Clément IV): voir brièvement CYGLER, *Das Generalkapitel* (voir n. *), p. 71-75. Dans le même ordre d'idées, on peut aussi signaler l'âpre conflit qui opposa cette fois-ci pendant pas moins de trente ans (années 1250-1280) le prieur de la Grande Chartreuse aux prieurs des autres chartreuses sur et uniquement sur la même question; les arbitrages prononcés furent ici particulièrement nombreux, qu'ils soient le fait du pape, d'arbitres extérieurs à l'ordre ou d'arbitres cartusiens: voir *id.*, «*Cartusia numquam reformata?* La réforme constitutionnelle de l'ordre cartusien au XIII^e siècle», dans R. BUTZ – J. OBERSTE (dir.), *Studia monastica. Beiträge zum klösterlichen Leben im Mittelalter* (Vita regularis. Ordnungen und Deutungen religiösen Lebens im Mittelalter, Abhandlungen, 22), Münster, 2004, p. 47-72. Dans les deux cas et au contraire de ce qui se passa à Prémontré, les supérieurs des maisons-mères, abbé de Cîteaux et prieur de Chartreuse, perdirent complètement leurs anciennes prérogatives exclusives en matière de nomination des définitoires.

¹¹⁷ Voir LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 833 s.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 833: [...], *Statuentes, ut quicumque Praelati nostri Ordinis, qui Collectam Ordinis, per Diffinitores Capituli generalis, vel maioris & sanioris partis eorundem, pro negotiis Ordinis, vel causis in privilegiis & Statutis Ordinis, in futurum concordandam,* [...].

- Tout comme dans les autres ordres, ces pouvoirs étaient en pratique exercés par une commission restreinte d'abbés participant au chapitre, distincte de l'assemblée plénière: le définitoire (dont il est malheureusement impossible de préciser la composition et les effectifs exacts).

Les évolutions retracées présentent néanmoins quelques particularités, que l'on pourrait regrouper sous la formule «divergence par rapport au 'modèle cistercien'»:

- construction, avec les circateurs et sur la base du regroupement des monastères de l'ordre en districts géographiques («circaries»), d'un système centralisé de visites régulières, qui fonctionnait parallèlement au système originel, décentralisé et fondé sur les filiations, de la visite par les abbés-pères et qui, surtout, était, au contraire de ce dernier, directement régenté par le chapitre général;
- position constitutionnelle éminente du *dominus Praemonstratensis*, qui possédait à quelques détails près les mêmes prérogatives judiciaires et administratives que le chapitre général, ainsi que des privilèges en propre (droit de visite universel) et qui, enfin, jouait lors des sessions capitulaires un rôle de premier plan¹¹⁹.

Ainsi le chapitre général prémontré finit-il par beaucoup plus ressembler à celui d'ordres fortement centralisés comme par exemple l'*ordo Cluniacensis* ou l'*ordo Cartusiensis* qu'à celui des cisterciens. Comment expliquer ce radical 'changement de direction', en fait opéré dès les années 1150 avec l'apparition des circateurs? Avant tout par le fait que l'intégration de tous monastères norbertins dans l'*ordo Praemonstratensis*, que devait garantir depuis sa création le chapitre général, s'avéra constamment très difficile. À lui seul, le chapitre ne put incarner et réaliser efficacement l'unité de l'ordre.

Le défi de la diversité¹²⁰

La meilleure preuve en est, outre en négatif la tenue déjà relevée de *privata capitula* concurrents, la longue série d'accords conclus tout au long

¹¹⁹ Voir VAN DIJCK, «Essai» (voir n. 30).

¹²⁰ Cf. T.J. GERITS, «Diversiteit en centralisatiepogingen in de orde van Prémontré (XII^e-XIII^e eeuw)», dans *Gedenkboek orde van Prémontré. 1121-1971*, Averbode, 1971, p. 135-158; J. OBERSTE, «Zwischen *uniformitas* und *diversitas*. Zentralität als Kernproblem

du XIII^e siècle et au début du XIV^e siècle, parfois avec la médiation de personnalités extérieures, entre le *caput ordinis* et les *membra* de certaines provinces ou circaries au sujet de la participation de ceux-ci au chapitre. Ces accords, toujours, dispensaient les supérieurs concernés de leur devoir de présence et les autorisaient à se faire représenter en envoyant l'un ou plusieurs d'entre eux à Prémontré tous les deux ou trois ans.

L'exemple le mieux documenté et aussi le plus connu est celui de la circarie de Saxe, que l'on peut ici brièvement rappeler¹²¹. Après que de nombreux papes se furent efforcés au XII^e siècle, d'évidence en vain, de contraindre les supérieurs saxons à assister une fois par an au chapitre général, s'adressant soit directement à eux, soit à leurs évêques¹²², il fallut deux arbitrages pour définitivement régler la question de leur participation, l'un prononcé en 1224 à Metz par le cardinal-légat Conrad d'Urach¹²³ et peu de temps après confirmé par Honorius III (1216-1227)¹²⁴, l'autre établi sous les auspices de l'évêque de Paris Guillaume d'Auvergne (1228-1249) lors du voyage à Prémontré du prévôt de Notre-Dame de Magdebourg¹²⁵. Ce dernier compromis prévoyait l'envoi tous les trois ans à Prémontré d'un seul représentant des Saxons¹²⁶, qui de plus,

des frühen Prämonstratenserordens (12./13. Jahrhundert)», dans CRUSIUS – FLACHENECKER (dir.), *Studien* (voir n. 8), p. 225-250.

¹²¹ Voir WINTER, *Die Prämonstratenser* (voir n. 42), p. 237-244.

¹²² Cf. notamment, dans l'ordre chronologique, LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 648 s. (bulle *Fraternitatem vestram* adressée par Innocent II en 1140 aux archevêques de Trèves et de Magdebourg) et 634 (bulle *Quae a viris* adressée à tous les évêques allemands par Luce III le 29 décembre 1181); P.L. 202, col. 1488 (bulle *Transmissa nobis* adressée par Urbain III aux prévôts de Saxe le 1^{er} août 1186); LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 645 s. (bulle *In eo sumus* adressée par Innocent III une nouvelle fois à tous les supérieurs de Saxe le 12 mai 1198). Sur *Fraternitatem vestram*, mal datée par Jean Le Paige, voir la mise au point de B. KRINGS, «Ein Brief Papst Innozenz' II. vom Jahre 1140 zugunsten des Generalkapitels der Prämonstratenser», dans *Analecta Praemonstratensia* 63, 1987, p. 342-348.

¹²³ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 925 s.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 926 (19 avril 1225).

¹²⁵ *Ibid.*, p. 930 s.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 930: [...], *attendentes imprimis animarum pericula, deinde labores corporum rerumque dispendia, quae [...], incurrebant* [les prévôts saxons], & *incurrere poterant veniendo ad nostrum Capitulum generale, de tam remotis partibus, & ad propria redeundo, [...], eis indulgimus de gratia speciali, quod in quolibet triennio, unus solum eorum pro omnibus successive in perpetuum ad Capitulum veniat memoratum, [...]*. L'arbitrage précédent, en revanche, ordonnait la participation de tous les supérieurs saxons tous les trois ans, tout en reconnaissant leurs observances particulières; *ibid.*, p. 925: [...], *Videlicet, quod omnes Praepositi supradicti, tenebuntur accedere ad generale Capitulum Praemonstratense de triennio in triennium, & ibidem [...], ita tamen, quod obedientia illa non ligabit eos ad recedendum a consuetudinibus & iuribus, observationibus, seu constitutionibus,*

à la fin du XIII^e siècle, organisaient et tenaient leurs propres chapitres généraux¹²⁷. De semblables règlements existent pour l'Italie, l'Angleterre, la péninsule Ibérique, la Gascogne, la Scandinavie et la Hongrie¹²⁸.

Le nombre somme toute élevé de ces règlements atteste de la permanence de graves problèmes d'intégration dans le cadre du chapitre général. C'est pour les résoudre que furent créés ou développés de nouveaux organes constitutionnels, qui suppléaient la déficience du chapitre: les circateurs assuraient et conservaient le lien entre le chapitre et les *membra* de l'ordre, et l'abbé de Prémontré était susceptible d'exercer à sa place la plupart de ses prérogatives non législatives. Au quotidien, il est très vraisemblable que l'unité de l'ordre fût incarnée plus par les circateurs et le *dominus Praemonstratensis* (ou ses représentants) que par le chapitre lui-même. La norme statutaire elle-même finit par définitivement s'accommoder de ces réalités. Les statuts de 1505 admirent ainsi expressément le principe de représentation tous les deux ou trois ans des «abbés et prélats» des circaries éloignées d'Europe centrale, septentrionale et orientale par l'un d'eux¹²⁹. Bien plus, ils le généralisèrent aux supérieurs des autres provinces, certes selon de plus strictes conditions (deux représentants par circarie à envoyer chaque année à Prémontré)¹³⁰, reprenant ce faisant une définition adoptée en 1481¹³¹. Le cercle des participants au chapitre se réduisit donc aussi en droit.

quas antea habuerunt, nec per Abbatem Praemonstratensem, neque per Capitulum compellentur recedere ab eisdem, immo suis conscientis reliquentur donec fuerit eis divinus inspiratum, quod per omnia se velint Ordini conformare.

¹²⁷ Voir K. DOLISTA, «Die Triennial- und Annualkapitel der sächsischen Zirkarie des Prämonstratenserordens», dans *Analecta Praemonstratensia* 50, 1974, p. 71-111 et WINTER, *Die Prämonstratenser* (voir n. 42), p. 248-251.

¹²⁸ Voir l'aperçu de GERITS, «Diversiteit» (voir n. 120), p. 141-151.

¹²⁹ LE PAIGE, *Bibliotheca* (voir n. 1), p. 850: *Verumtamen de Abbatibus seu Praelatis nostri Ordinis in remotibus partibus degentibus, qui singulis annis per se, seu per alium nostro Capitulo generali commode interesse nequiverint; Statutum est, ut unaquaeque Circaria partium Hungariae, Bohemiae, Poloniae, Slavoniae, Daciae & sic de aliis similibus, & aequae remotis, de triennio in triennium. Partium vero Bavariae, Austriae, Sueviae, & aliarum distantium, de bienno in biennium, unum Praelatum suae Circariae cum duobus aut tribus equis, ad nostrum Capitulum generale [...] mittere teneantur; Quiquidem Praelatus statum suae Circariae in spiritualibus & temporalibus, ac ea quae eidem Capitulo ad plenum manifestabit, [...].*

¹³⁰ *Ibid.*, p. 849: *In capitulo, De annuo Capitulo, circa initium, post haec verba, Omnes Abbates nostri Ordinis Subiungitur; Vel ad minus duo de qualibet Circaria, per illam Circariam deputandi, qui venient expensis Circariae, nisi Dominus Praemonstratensis plures duxerit vocandos, [...].*

¹³¹ *Acta et decreta* (voir n. 3), p. 155: *In primo capitulo Quartae Distinctionis ubi habetur iidem omnes abbates nostri Ordinis pariter convenient, addatur vel ad minus duo*

À la fin du Moyen Âge, le chapitre général, comme l'attestent les (premiers) procès-verbaux conservés de ses sessions¹³², ne réunissait plus régulièrement qu'un nombre restreint d'abbés français, flamands et rhénans¹³³; il n'en continua pas moins d'exister et de travailler, conservant avec les monastères de l'ordre, par le biais de 'ses' circateurs et du *dominus Praemonstratensis* (ou des représentants de celui-ci), des contacts certes souvent distendus voire occasionnels, mais tout autant réels.

Summary

The paper recounts the main features of the evolution of the Premonstratensian General Chapter in the Middle Ages while considering above all the law standard as recorded in the collections of the order's statutes (*Statuta, Institutiones...*). The first gatherings of abbots are acknowledged at Premontré as early as the late 1120s, as Hugh of Fosses was abbot. They were mostly aimed at preventing the threat of *dissolutio ordinis*, namely the disappearance or dispersal of the reformed canonical congregation led by Norbert of Xanten himself, a threat which kept increasing after he had been elected archbishop of Magdeburg. To this end, the Cistercian organization standard based on abbeys' filiations and abbots' annual General Chapters was first reproduced identically. In the 12th century, thanks to the steady support of papacy, the chapter's authority was clearly asserted towards Norbertine monasteries' superiors and the bishops they depended on. In the meantime, with the creation of the circator's office a new form of visitation closely linked to the chapter was introduced, while its administrative and legal powers — mostly shared with the abbot of Premontré — were defined. This definition task went on and increased throughout the following century. Also in the 13th century, which saw numerous papal interventions, a *forma capituli* accounting for the progress of chapters' sessions was progressively developed. They were focused on the examination of circators' reports carried out by a definitorium which exercised the chapter's decision-making power and was widely controlled by the abbot of Prémontré. Not only was such a constitutional system significantly different from the Cistercian model, but it was also extremely centralized. The order had two heads, the General Chapter — the sovereign legislative, legal and executive body — and the *dominus Praemonstratensis* who was roughly granted the same prerogatives as the chapter on the legal and executive level, though he was subjected to its authority as the other abbots of the order were. This 'change of direction' is due to the fact that

de circaria deputandi, qui veniant expensis remanentium, nisi Dominus Praemonstratensis plures vocandos duxerit.

¹³² Cf. *ibid.*, à partir de la p. 171.

¹³³ Pour paraphraser l'expression de Trudo Jan Gerits; GERITS, «Diversiteit» (voir n. 120), p. 151 s.: «Het Generaal Kapittel was intussen hoofdzakelijk een aangelegenheid van Franse, Nederlandse en Rijnlandse abten geworden».

in practice, the chapter was unable to ensure the integration of the order's *membra* by itself. In this respect, we may mention the rival *privata capitula*, which were theoretically forbidden, and the numerous derogatory arrangements concluded in the 13th century which exempted the superiors of some peripheral provinces — notably those of Saxony — from attending the chapter personally, only compelling them to be represented by one or several of them every two or three years. Not only did the 1505 statutes set down these specific arrangements, but they generally agreed with the principle of representation for all the other order's provinces. Towards the end of the Middle Ages, only few abbots from France, Flanders and Rhineland were brought together by the General Chapter. Nevertheless, it kept existing and working, still having contacts with the order's monasteries, though these contacts were not always very close and direct from then on.

Université de Nantes

Florent CYGLER

BP 81227

F-44321 Nantes CEDEX 3